

# **J/2** **Jeunes**

JOURNAL  
"CŒURS VAILLANTS"  
FONDÉ EN 1929  
JEUDI 1<sup>er</sup> AVRIL 1965



**Y A PAS DE QUOI RIRE !**

BIPS.

0,75 F ■ SUISSE : —75 ■ BELGIQUE : 8 F

**13**





**LUC ARDENT**

**te répond**

45 tours, alors, lorsque je les écoute en 33 ou 16 tours, je suis, à la longue, bien obligé d'avouer que ce n'est pas tout à fait au point musicalement. Il y a un avantage tout de même : l'audition du disque dure plus longtemps. En 16 tours, la chanson de Claude François « Du pain et du beurre » dure 4' 57". C'est un record.

Malgré tous ces avantages, j'ai voulu faire tourner mon appareil à sa vitesse normale. Après mûre réflexion, je suis arrivé au résultat suivant : qu'en augmentant la force de l'électricité dans mon appareil, j'augmentais également sa vitesse. Mon raisonnement s'appuyait sur le fait qu'une voiture de 10 CV roule plus vite qu'une voiture de 2 CV. C'est normal. Cela me paraissant juste, j'ai bien vérifié si mon tourne-disque était équipé pour fonctionner sur 110 volts et je l'ai branché sur du 220 volts...

C'est là que je me permets de faire appel à tes connaissances. Après cette expérience, j'ai dû constater que mon appareil tour-

nait encore moins vite. Il ne tourne même plus du tout et une petite fumée noire sort par le haut-parleur. Je voudrais que tu me dises si la vitesse d'un tourne-disque est inversement proportionnelle à la force du courant procurée ; ou plus simplement : est-ce que je peux augmenter la vitesse de mon appareil en le branchant sur du 220 volts ? »

Bernard CABILLAUD, Brest.

**NON**

« Mes copains et moi nous venons de construire une petite embarcation pour pouvoir aller nous promener sur la mer. Il nous a fallu économiser assez d'argent pour acheter le matériel. Lorsque nous sommes allés acheter le bois, le marchand nous a suggéré l'isorel perforé, qui, d'après lui, garantissait une bonne aération de l'appareil. Nous avons suivi son conseil. A notre première sortie, nous avons constaté que l'embarcation avait tendance à prendre l'eau. A notre deuxième sortie, l'eau pénétrait par les trous de l'isorel : on aurait dit une pomme de douche. Nous voulions boucher les trous avec du mastic, mais on nous l'a déconseillé, car il paraît que le mastic a tendance à laisser passer l'eau. Nous avons donc placé des clous dans chaque trou de l'isorel. A notre troisième sortie, nous nous sommes rendu compte qu'il était impossible de prendre place à bord de notre embarcation sans danger pour nos vêtements et même notre corps. Nous avons été obligés de nous séparer de notre bateau. Nous l'avons vendu à un fakir de notre quartier qui en a été ravi. Mais maintenant, en y réfléchissant, il nous semble que le vendeur d'isorel s'est moqué de nous. Est-ce ton avis ? »

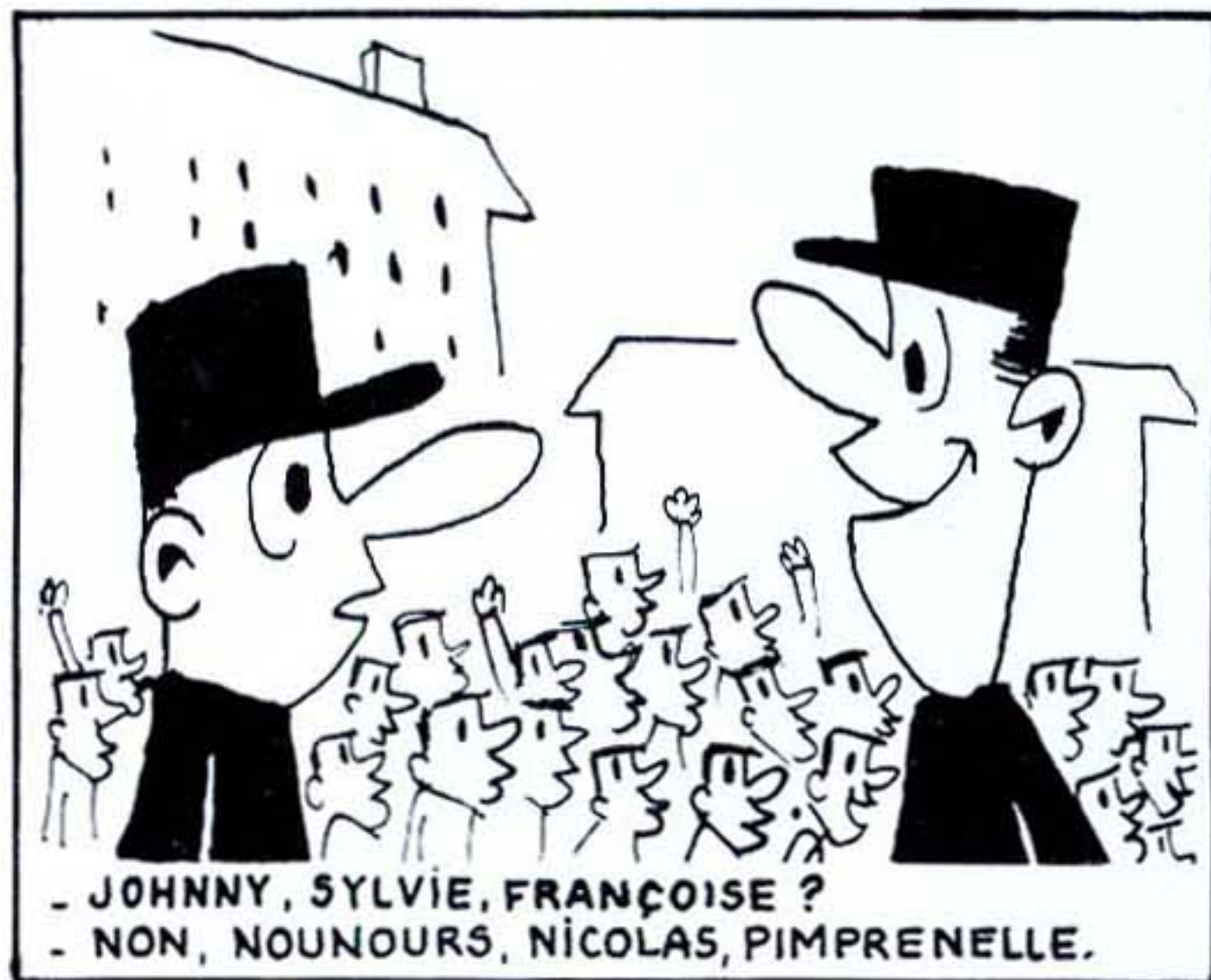
Jean SOLE, Marseille.

**OUI**

« Aimes-tu faire des farces le jour du 1<sup>er</sup> avril ? »

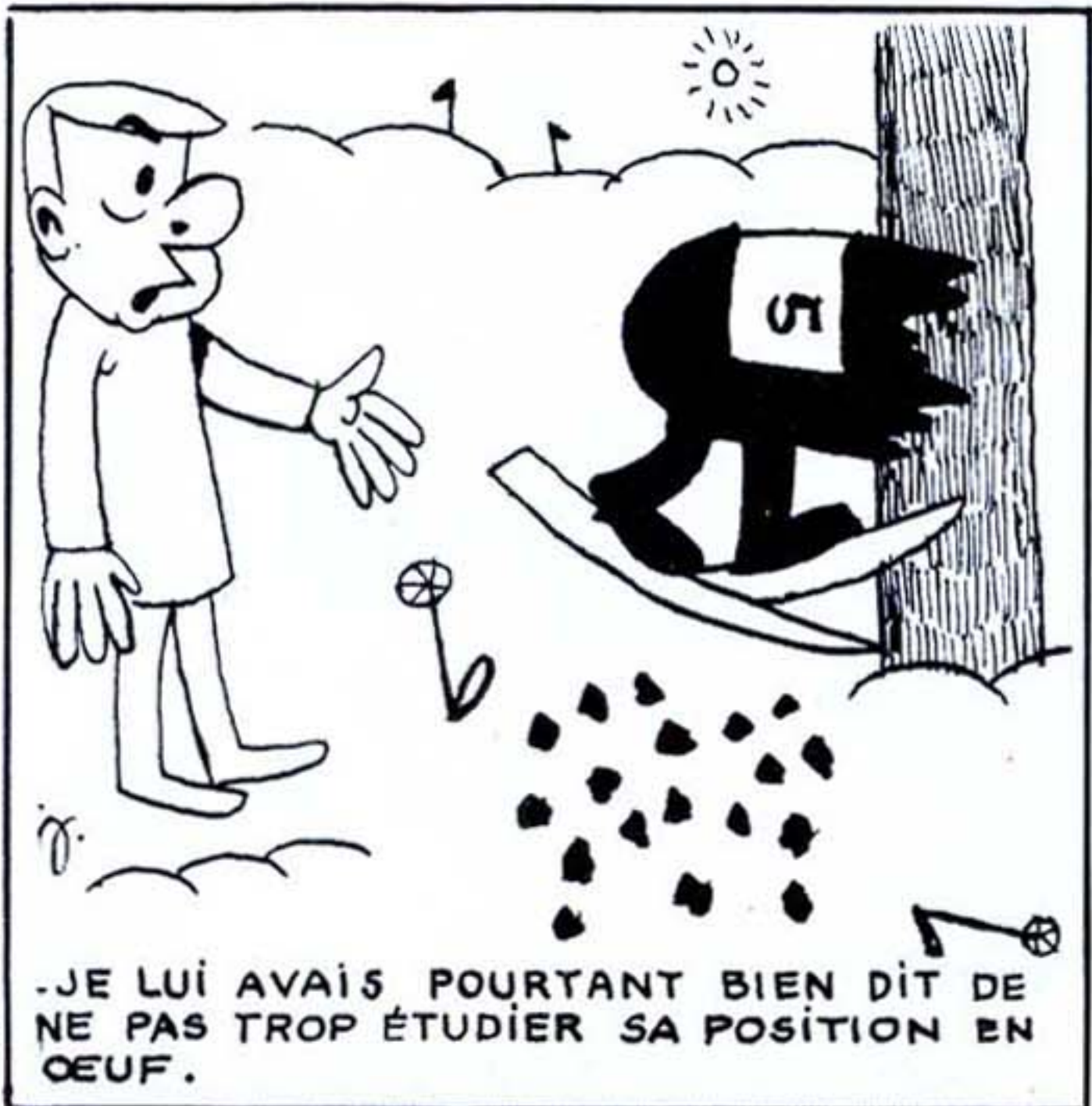
Gérard SOURIND, Tours.

**OUI OUI OUI**



- JOHNNY, SYLVIE, FRANÇOISE ?  
- NON, NOUNOURS, NICOLAS, PIMPRENELLE.

Les deux dessins de cette page nous sont envoyés par un « envoyé spécial » de « J2 Jeunes » : Jean-Marie BURNET, aux Fontaines-d'Ugine (Isère). Il n'y a que ça qui ne soit pas « poisson d'avril » dans cette page.



- JE LUI AVAIS, POURTANT BIEN DIT DE NE PAS TROP ÉTUDIER SA POSITION EN ŒUF.

**J2 JEUNES**

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6<sup>e</sup>  
C. C. P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris  
Tél. : 548-49-95

**HEBDOMADAIRE  
EUROPÉEN  
FONDÉ EN 1929**



**LES ABONNEMENTS PARTENT  
DU 1<sup>er</sup> DE CHAQUE MOIS**

Indiquez lisiblement : **NOM, ADRESSE  
PUBLICATION, DURÉE** demandés,  
au verso de votre titre de paiement.

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

**TARIFS DES ABONNEMENTS**

ABONNEMENTS J2 JEUNES J2 MAGAZINE	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE et BELGIQUE)
6 mois .....	18,50 F	22 F
1 an .....	36 F	43 F

**SUISSE**

ADMINISTRATION  
FLEURUS - SUISSE  
Saint-Maurice, Valais

C. C. P. SION n° 11 c 5705.

6 mois : 19 FS. — 1 an : 37 FS.

**BELGIQUE**

ADMINISTRATION  
GRAND-CŒUR  
17, rue de l'Hôpital, Gilly

C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY

3 mois : 100 FB. — 6 mois : 195 FB.  
1 an : 390 FB.

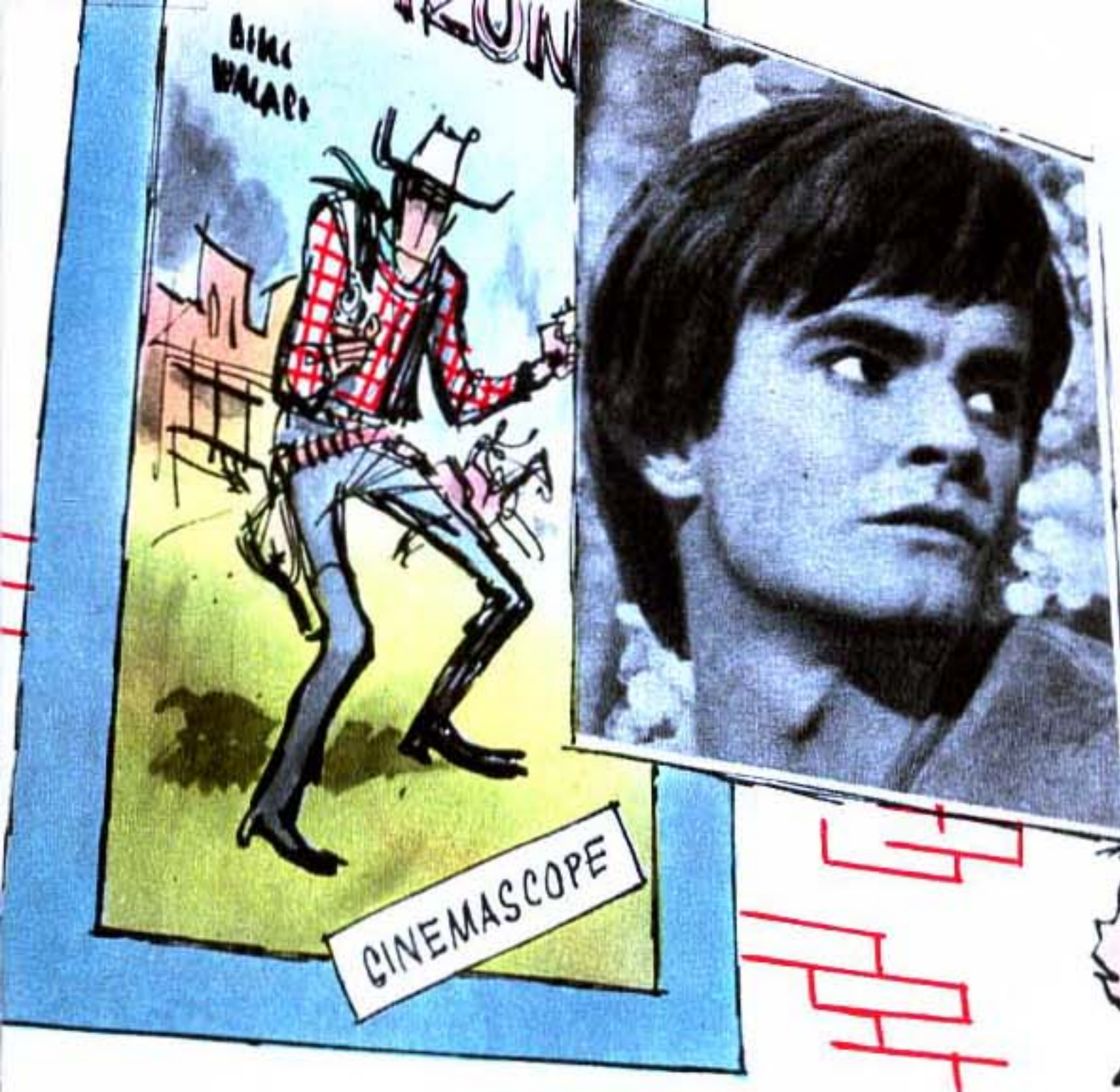
Régisseur exclusif de la publicité :  
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10<sup>e</sup>)  
Tél. : 526-75-31.



Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente.  
Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS,  
CORBEIL-ESSONNES.  
7618. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949  
sur les publications destinées à la jeunesse.  
Président du Conseil d'Administration,  
Directeur de la Publication :  
David JULIEN.  
Membres du Comité de Direction :  
Michel NORMAND, Jean PIHAN.







# notre argent de poche

## 5 F par quinzaine

me paraît une somme suffisante, c'est ce que j'ai et

je suis capable d'économiser pour me payer quelque chose de cher. Certains parents donnent trop et d'autres pas assez à leurs enfants, ceux-ci sont donc privés de la satisfaction que procure un objet acheté avec SON argent. »

Pierre, Seyssinet (Isère).

« Il y a encore des gars de 12 ans qui ne reçoivent pas d'argent de poche. Je trouve cela ridicule de la part de leurs parents. Même à 12 ans, on doit avoir un peu d'argent, ne serait-ce que 2 F chaque dimanche pour aller au cinéma. »

Marc, Dechy (Nord).

« Comme je dépense peu, je fais des économies, pour m'acheter ensuite certaines choses assez chères. En ce moment, j'essaie d'acheter une tente. Je pense que les parents n'ont pas conscience de nos besoins d'argent. « De leur temps » il y avait moins de distractions que de nos jours. Toutefois, je crois qu'il est normal qu'ils s'inquiètent de ce que l'on fait de notre argent : ils ont des droits sur nous. »

Michel.

Tous les J 2 disent avoir besoin d'argent de poche. C'est un fait. D'ailleurs c'est en organisant son budget hebdomadaire que l'on se rend compte de la valeur de chaque centime. En le gagnant par son travail, comme les adultes, ou en le dépensant avec la « jugeotte » nécessaire, on découvre la valeur de l'argent. Il y aurait là un beau sujet de conversation entre les J 2 et leurs parents, dans le cadre de l'opération 3 chiffres.

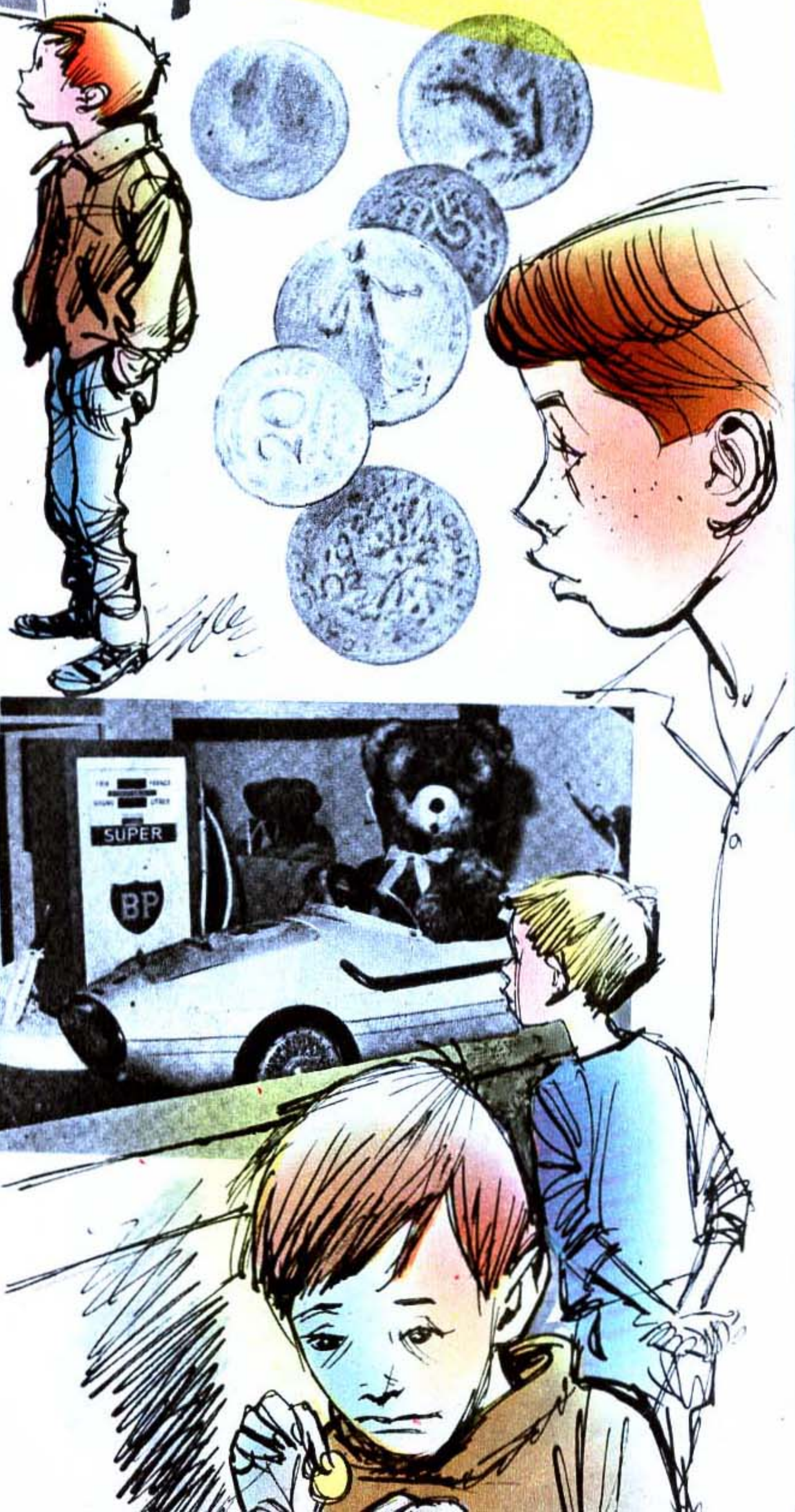
## Opération 3 chiffres.

Il paraît intéressant de fixer la somme moyenne et hebdomadaire pour les J 2. C'est l'opération 3 chiffres.

Vous prenez une carte postale, dans la partie réservée à la correspondance, vous inscrivez un premier chiffre : celui de votre âge. Au-dessous un autre chiffre : la somme que vous recevez chaque semaine. Au-dessous encore un autre chiffre : celui de la somme que vous souhaitez recevoir chaque semaine. Avec vos milliers de réponses, nous pouvons obtenir la somme moyenne que désire posséder un J 2.

Envoyez votre carte postale à :

« OPÉRATION 3 CHIFFRES »  
RÉDACTION J 2 JEUNES  
31, rue de Fleurus,  
Paris (6<sup>e</sup>).





# UN FRANÇAIS EN AMÉRIQUE

## 4. FRISCO :

Je vous ai promenés la semaine dernière dans les villes fantômes de Virginia City et de Jérôme. Aujourd'hui je vais vous entraîner dans une cité bien vivante, dans San Francisco. Quelle ville merveilleuse, accueillante et souriante !

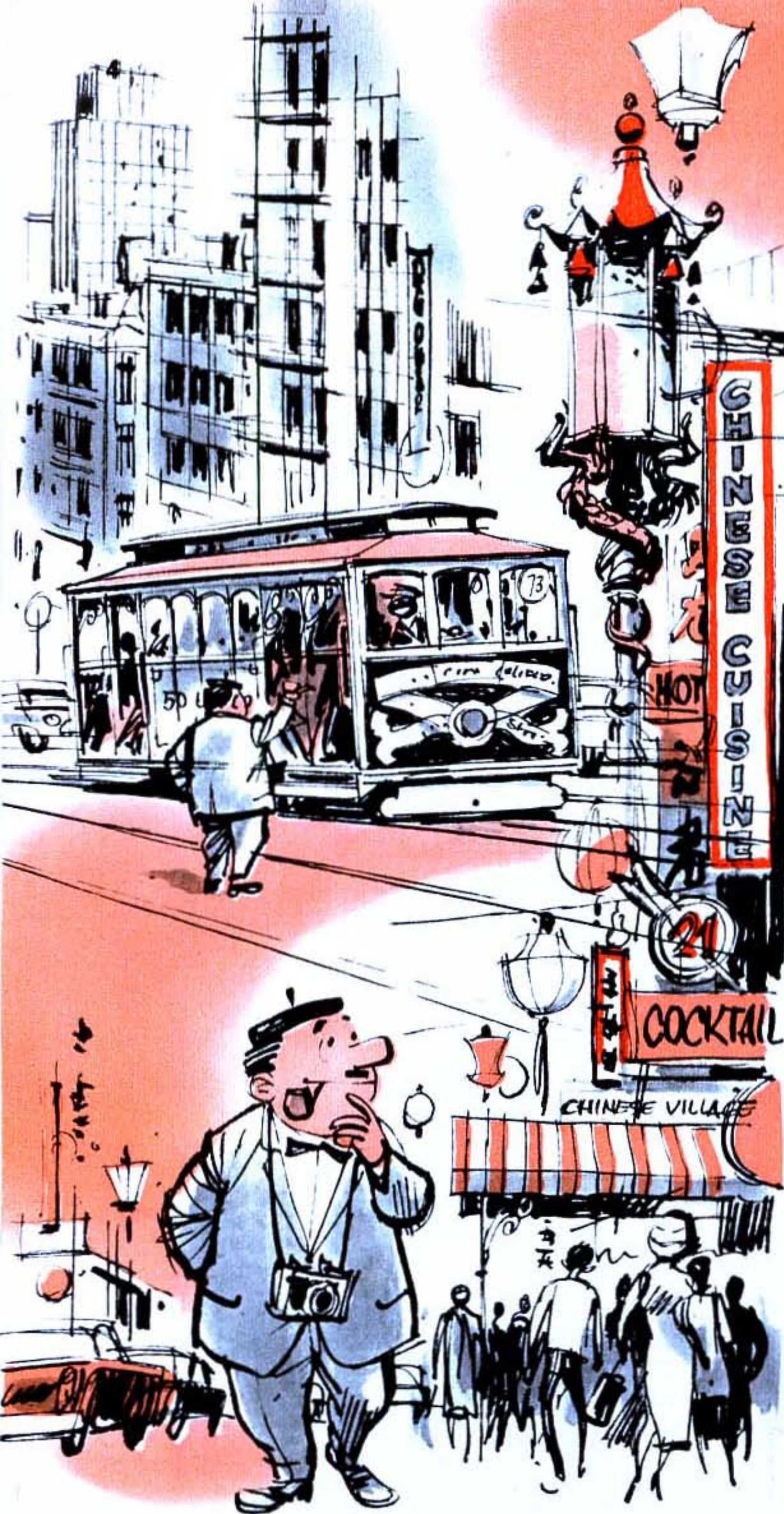
Je suis arrivé à San Francisco par avion, venant de Reno, dans le Nevada ; mon avion des Pacific Airlines, après avoir décrit un large demi-cercle sur la baie, m'a déposé sur la piste de l'aéroport international. Un car m'a aussitôt mené en plein cœur de la ville. Dès mes premiers pas sur les trottoirs en direction de mon hôtel, je me suis aperçu que les habitants ne ressemblaient pas à ceux des autres villes que j'avais précédemment visitées. Ils étaient d'abord plus élégants, leurs visages étaient souriants et décontractés. Ils étaient prêts à vous donner un renseignement, à vous aider et même à bavarder avec vous. A San Francisco, j'ai cru trouver une certaine influence française. Les gens y sont moins obsédés par le travail et les préoccupations quotidiennes. « Frisco » pourrait être en France.

San Francisco est une grande ville. Lorsqu'elle s'appelait Yerba Buena, elle était le repère d'aventuriers, de navigateurs, qui se plaisaient à faire échouer les voiliers du large pour les piller, de bandits qui n'avaient d'autres intentions que de voler les riches prospecteurs rentrant de Sacramento après avoir fait rapidement fortune.

Aujourd'hui San Francisco est une ville sage et tranquille qui offre aux touristes des excursions de choix.

Tout d'abord il y a la Golden Gate, l'immense baie qui offre aux navires venus d'Extrême-Orient, ou des côtes du Pacifique, un havre de choix. Des collines qui dominent cet immense lac intérieur, vous découvrez des horizons étonnants que ce soit au Télégraph Hill, à la statue de Colomb ou à la batterie. De partout vous pouvez contempler cet admirable pont, d'une rare élégance et aussi d'une audace inouïe qui franchit le bras de mer. Le Golden Gate Bridge est une authentique merveille, témoignage du génie humain.

San Francisco peut être visité suivant un circuit automobile de 45 miles, soit plus de 60 kilomètres. Impossible de se perdre. Le parcours est indiqué par des plaques bleu ciel agrémentées d'une mouette. Vous partez de n'importe quel point et vous suivez le guide. Alors vous découvrez le Palais de la Légion d'honneur, le jardin zoologique, la plage avec entourage d'une grille, la réplique du premier voilier qui aborda la côte en cette région, le petit jardin japonais avec ses arbres nains, son bouddha. Vous allez à la première mission, celle édifiée par les premiers colons venus du Mexique, au port des pêcheurs, où vous visiterez le musée Maritime et d'où vous découvrirez l'îlot d'Alcatraz qu'il vous sera possible de détailler à la jumelle. Vous monterez au sommet du plus haut gratte-ciel et dévalerez dans les rues en pente à vous donner le vertige. Vous irez à la statue de Christophe Colomb et au City Center où se trouvent tous les habitants administratifs.







## Un tramway nommé "Ficelle"

Dans cette brève énumération — il y a encore beaucoup d'autres points à visiter — j'ai omis volontairement deux autres curiosités de San Francisco. Il y a tout d'abord les tramways. Ces tramways ne ressemblent à aucun autre. Ce sont de très vieilles voitures qui rappellent nos anciennes baladeuses. Ils sont gentiment décorés, mais là n'est pas leur originalité. Ils fonctionnent grâce à un très vieux système. On les appelle les « Cable-Cars » (1). Le conducteur doit être un homme solide et musclé, c'est généralement un athlétique Noir. Il manœuvre une énorme pince qui saisit en sous-sol un interminable câble, lequel sur un parcours de 9 miles exécute interminablement une ronde infernale. Dès que la tenaille s'est refermée, le câble entraîne le tram à une vitesse toujours la même. Y a-t-il un obstacle, la voiture doit-elle s'arrêter, le conducteur desserre son étreinte et le tram stoppe. Il y a ainsi trois lignes qui s'attaquent toutes à des rues en pente. C'est un genre de montagnes russes, de carrousel, qui amuse fort les visiteurs d'autant plus que, sur ces voitures minuscules qui sont aussitôt prises d'assaut dès l'arrêt, les voyageurs se pressent, se bousculent et s'entassent dans une continuelle bonne humeur. Oui, si un jour les cable-cars — qui ne bouclent pas leur budget — venaient à disparaître, San Francisco ne serait plus San Francisco.

Troisième originalité de cette ville agréable : Chinatown, la ville chinoise. A vrai dire ce n'est pas une ville, c'est plutôt une immense artère entre Central Park et le Promontoire, et le port d'embarquement des ferry-boats. Cette rue, qui s'appelle curieusement la Grant Avenue et qui se prolonge par la Dupont Street, est bordée de maisons de style chinois qui débordent jusque dans les rues adjacentes. Dès qu'on y pénètre on se croit véritablement en Chine, toutes les façades sont richement décorées et rehaussées d'or. Même la succursale de la Bank of America a un aspect de pagode et les cabines du téléphone ressemblent à des paravents. Les restaurants offrent aux touristes des menus compliqués, les boutiques aux fidèles des produits d'Orient aux noms compliqués, les bazars regorgent de souvenirs venant en ligne droite des usines de Hong Kong, les cinémas offrent des spectacles filmés qui ont la même origine et il y a même quatre journaux qui distribuent aux Chinois de San Francisco les nouvelles du monde entier. Autrefois, il ne faisait pas bon s'aventurer seul dans Chinatown. La compagnie d'un guide détective était recommandée. Cela coûtait, en 1894, cinq dollars. Aujourd'hui Chinatown est une ville tranquille et docile. Jamais de rixe, d'attaque nocturne, le touriste est bien accueilli et tous se félicitent de cette visite.

Il y a certes encore beaucoup à voir à San Francisco. Mais tout ce que j'ai découvert durant ma trop brève visite m'incite à y retourner. Je ne manquerai pas de le faire lors de mon prochain voyage aux États-Unis.

George FRONVAL.  
(A suivre.)

(1) Voitures à ficelle.







# la mine de PAPPY

Texte et dessin de

Dans la cabane... Alors ? Tu refuses toujours de rendre le contrat de vente ?

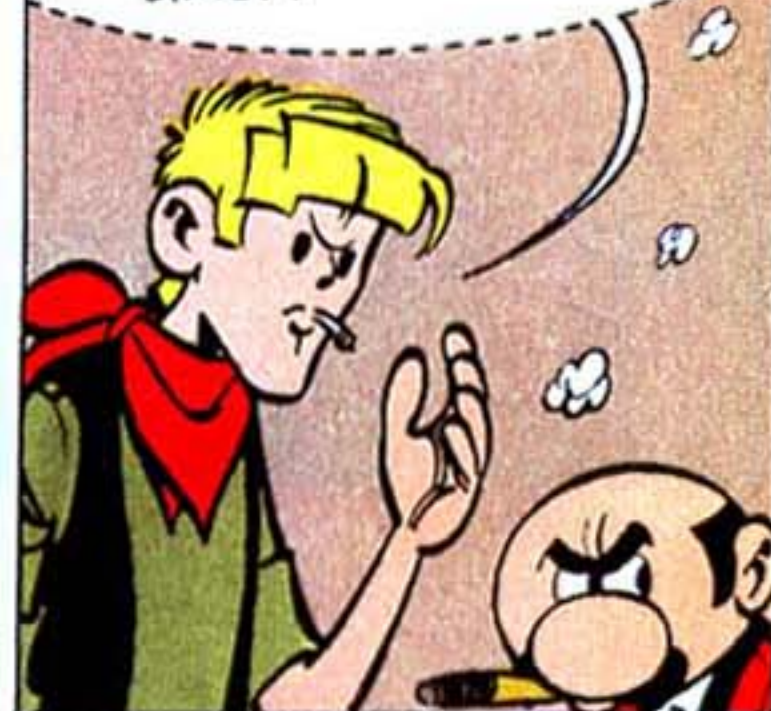
CA-TE-GO-RI-QUE-MENT !



Si nous essayions de l'intimider ? Nous pourrions faire rougir un tisonnier et nous approcher de lui, l'air menaçant...



Inutile. Cette canaille sait bien qu'un U.S.-Marshal ne peut agir ainsi.



Il se fait tard. Allons nous coucher. Nous veillerons le prisonnier à tour de rôle.

Je prendrai le premier. J'ai l'habitude de m'endormir tard.

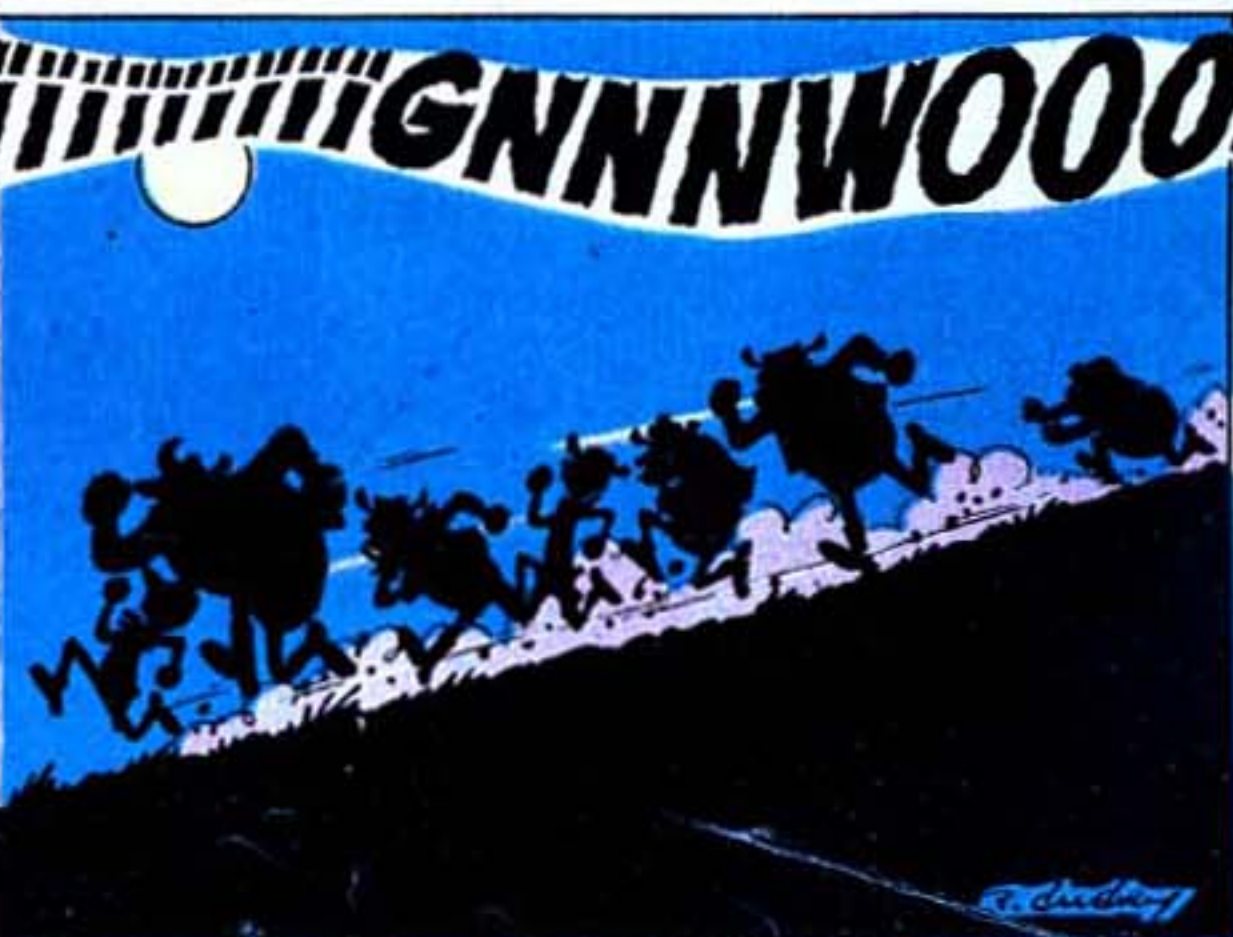


Le temps passe... Veiller dans le noir, ce n'est pas gai. Un peu de musique, en sourdine, me tiendra compagnie...



Cependant...

Tout est éteint depuis longtemps dans la cabane. Allons-y, les gars !





**...MEUHHUUUUUUUUUUUUUUUAIIIIIIIGNAAAAAN...**





SCÉNARIO DE  
HERVÉ SERRE  
ILLUSTRÉ PAR  
A. GAUDELETTE

# LES PASSAGERS

Oui ... la photo...  
enchante de faire  
votre coco ...  
connaissance

Je n'en  
dirais pas  
autant!...



Car je n'aime pas les petits  
curieux

Aïïïïe...



Oh ... Orion ... La grande  
Ourse ... La petite ... La Croix  
du Sud ... L'étoile polaire!...



Quelqu'un  
a crié ?!

SIM!  
HÉ SIM!



... Il n'était  
pas seul!...  
Tout est  
embarqué,  
c'est le  
principal...  
vire au  
camion!



Tiens, un poids lourd!  
Ça sent le roussi  
cette histoire!...



Il s'agit de déguerpir ... et  
en quatrième!



Hé là ... Pas si vite, j'aurais  
deux mots à vous dire!



... Pas moi, mon vieux!



Et les p'tits  
curieux...  
MOI ... je  
leur route!  
dessus!





# DE LA NUIT

RÉSUMÉ. — Siméon voulait photographier une scène de débarquement sur une plage des Landes, trafic qui lui paraissait assez louche.

Mais Franck réussit à éviter la roue...



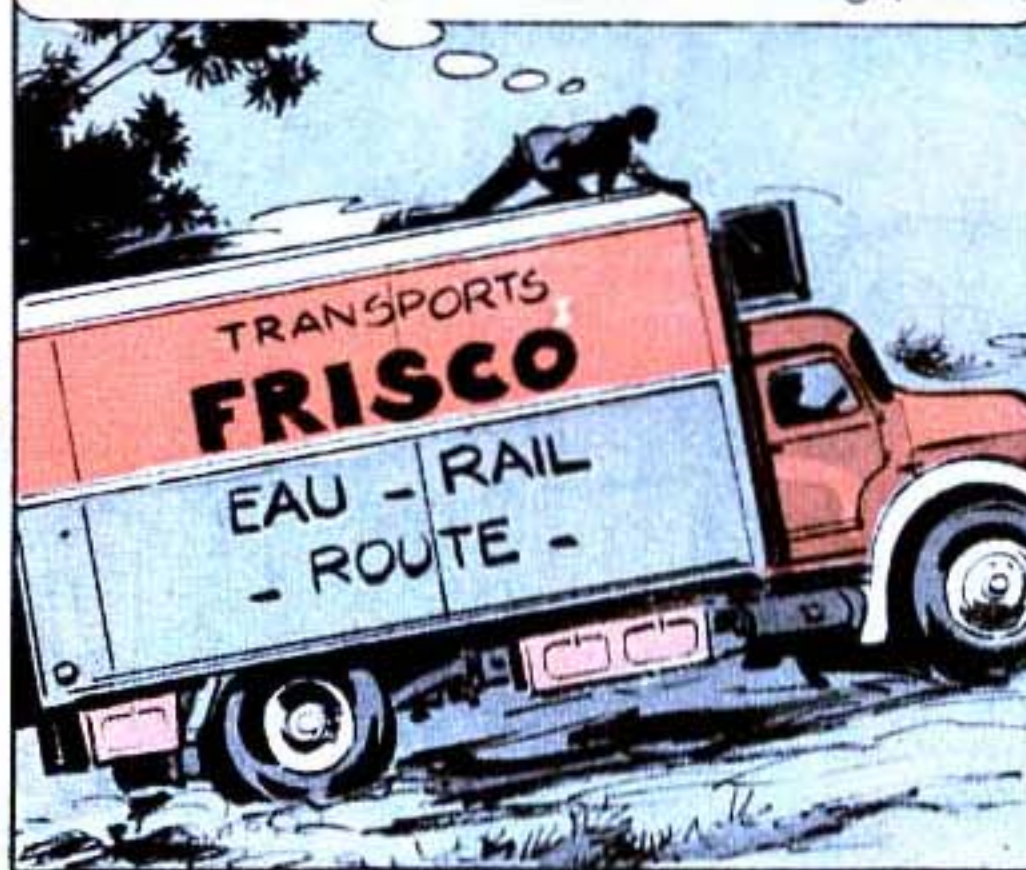
On ne se débarrasse pas de moi comme ça !



Je suis dans le genre coriace, mon bonhomme !!



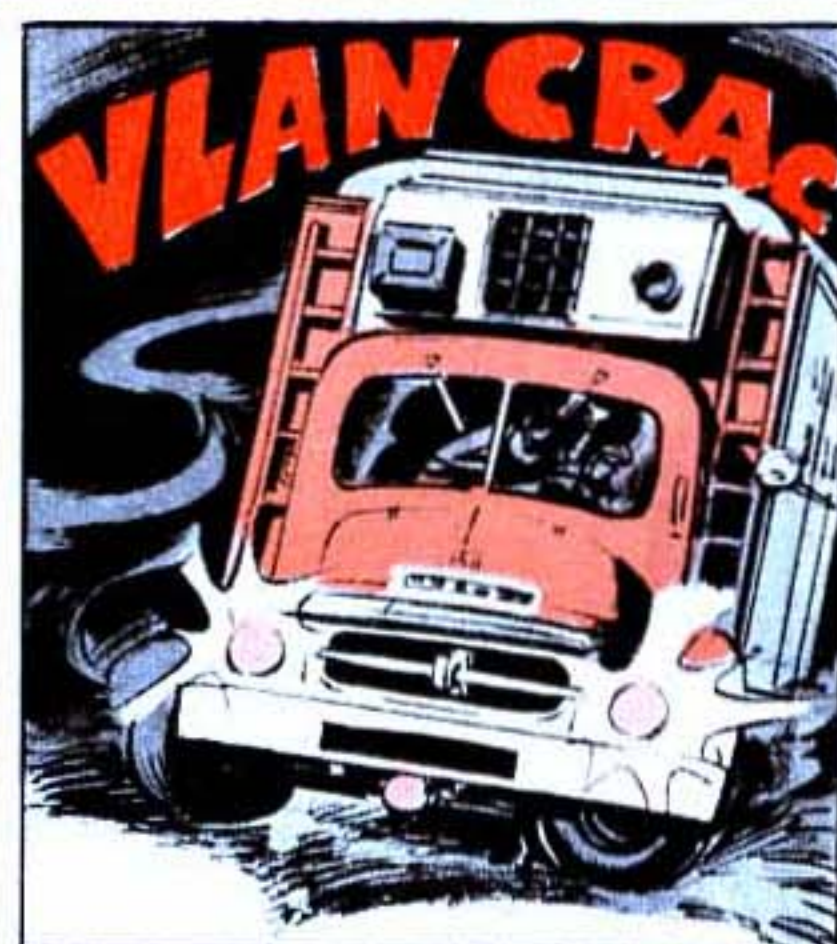
Encore un petit effort... et j'y suis !



...On va pouvoir reprendre notre petite conversation !...



Hello, grand méchant Loup... content de me revoir ? ...



Tu ferais mieux de t'arrêter... sinon on finira dans le décor !



Hé bien, on s'y retrouvera tous les deux ensemble !



à suivre.



## Le professeur Fleurdanis souriait..

Ses assistants apportèrent l'énorme caisse au centre de la pièce, avec les précautions d'un joaillier tenant l'écrin d'un diamant.

Derrière, un peu en retrait, le professeur Schwartzmol, qui n'était là qu'en invité, regardait la scène d'un œil jaloux.

Un assistant enleva le couvercle, puis la paille et le papier qui recouvraient les précieux objets.



Enfin je vais pouvoir rafistoler mon lointain ancêtre! ce Brontobécabuss est le plus beau jour de ma vie!

Peuh! parlez-moi du Caelacanthropompidosaur... ça, c'est de la voiture!

et 3 entrecôtes! trois!

doucement! manipulez cet objet avec précaution! empruntez les passages souterrains S.V.P.!

numérotions les abattis..

c'est quoi ça? c'est la tête?

...sa pa... sui... qu'en... 2e année de phar... macie

snif! snif! on a ouvert des conserves par ici...

vous avez vu la blouse du Professeur Fleurdanis?

Oui! c'est la blouse la plus propre du monde grâce à Omotus-Supercrion. Avec Omotus-Supercrion votre linge sera toujours le plus propre du monde.

- 1 LE PROFESSEUR FLEURDANIS
- 2 LE PROFESSEUR SCHWARTZMOLL
- 3 INVENTORISTE-MAGASINIER
- 4 CHEF DE LABORATOIRE
- 5 LES AIDES (étudiants de diverses facultés ou balayeurs du Muséum d'Histoire Naturelle)
- 6 LE CHIEN



Devant l'assistance recueillie, le professeur sortit, une à une, les inestimables pièces que contenait la caisse tandis qu'un de ses aides en dressait la liste :

— 227 vertèbres, 82 côtes, 1 maxillaire inférieur absolument intact et comprenant 38 dents...

Fleurdanis nageait dans la félicité la plus complète :

— Ah, Schwartzmol, mon ami, remerciez-moi de vous avoir fait assister à cet événement mémorable... Je vais être le premier au monde à avoir reconstitué le squelette d'un Dinausobronto-bé-cassus... C'est le plus beau jour de ma vie... C'est une découverte unique, n'est-ce pas ?

— N'exagérons rien, marmonnait à part lui l'interpellé, c'est une petite trouvaille intéressante, sans plus...

— Regardez, mon cher, continuait Fleurdanis, ce charmant petit crâne, il doit mesurer un mètre environ, et que dites-vous de ce ravissant tibia ?

— Erreur, mon cher collègue, ce n'est pas un tibia, c'est un humérus.

Les quelques cheveux qui restaient à Fleurdanis se dressèrent.

— Comment pouvez-vous prétendre cela, c'est un tibia indiscutablement, et, grâce à lui, je vais reconstituer les membres postérieurs.

— Réfléchissez, voyez comme il ressemble à l'humérus de mon brontausaure. Il fait partie des membres antérieurs incontestablement...

— Votre brontausaure. Pffff !... les musées en sont pleins... Cela n'a rien à voir avec mon dinauso-bronto-bécassus qui est unique et dont cet os est le tibia... je vous le répète...

Peu à peu, la discussion s'envenimait entre les deux savants, aussi têtus l'un que l'autre. Mais ils allèrent la poursuivre ailleurs car il était midi.

Tous les participants à cette scène sortirent sans s'apercevoir qu'au même moment un autre personnage y entra.

Un personnage à quatre pattes... qui regardait le contenu de la caisse les yeux brillants de convoitise...

Un os, fût-il de dinauso-bronto-bécassus, c'est toujours tentant pour un brave bouledogue affamé.

Le chien profita de la sortie de ces messieurs pour s'approcher de ces os si tentants.

Il s'empara du tibia, ou de l'humérus — enfin je veux dire de l'os qui traînait à l'écart des autres — et l'emporta.

Il y eut quelque difficulté à lui faire franchir la porte, un os d'un mètre vingt ne se laisse pas manipuler si facilement. Enfin, il parvint à le sortir des lieux et à le traîner jusqu'au terrain vague voisin, où il fit l'admiration de la gent canine du secteur.

★

**L**ORSQUE le professeur Fleurdanis s'aperçut du vol, il entra dans la plus violente colère qui soit.

Dans sa rage, ne se contenant plus, il alla jusqu'à accuser son illustre confrère du larcin :

— C'est vous qui l'avez volé, vous étiez jaloux de ma découverte !

— Comment osez-vous préférer une telle infamie...

La dispute s'envenima... s'envenima... alla très loin... Jusqu'au tribunal...

Ce fut un procès retentissant, unique dans les annales de la cour, et suivi par le monde entier.

En effet, on n'a pas tous les jours l'occasion d'entendre à la barre un respectable savant à barbe blanche s'écrier en montrant du doigt un non moins illustre confrère :

— Oui, monsieur le juge, il m'a volé mon os.

Et l'autre de répondre :

— Abominable menteur, vous n'êtes qu'un savant de bazar.

Le président était bien embarrassé. S'il était évident que l'os avait disparu, il paraissait aussi invraisemblable que le professeur Schwartzmol ait pu l'emporter dans sa poche.

Bref, la cour les renvoya dos à dos...

★

**F**LEURDANIS, la mort dans l'âme, ne put monter son squelette en entier, quant à son adversaire, il estimait son honneur gravement atteint et cherchait comment laver cet affront.

Vous vous demandez peut-être ce qu'est devenu l'objet du délit ?

Après avoir été admiré, humé, tourné et retourné par tous les cabots du quartier, il avait été abandonné, que voulez-vous ! Un os vieux de deux cent mille ans sent un peu trop la poussière. Il resta ainsi dans le terrain vague pendant des jours et des jours.

Or, il était dit qu'un os de dinauso-bronto-bécassus ne peut avoir le sort du tibia de n'importe qui.

Lorsque le destin intervint pour remettre les choses en ordre, il avait la

tignasse rousse et les yeux fureteurs du grand Philibert, farceur notoire du lycée de la ville.

Celui-ci, à quelques jours des vacances, trouvait que les lots de la tombola de fin d'année de l'école manquaient d'imprévu.

Il cherchait depuis quelque temps par quoi il pourrait bien remplacer la guitare, grand prix de ladite tombola, lorsque, passant dans le terrain vague, il vit l'OS.

Vous devinez la suite ?

★

**L**A joie de la distribution des prix, devant tout ce que la ville comptait d'important on tira la loterie.

— Voici maintenant notre gros lot... Il est gagné par le numéro 000.000.001. Qui est l'heureux possesseur du numéro ?

Le professeur Schwartzmol, invité d'honneur, leva la main et se vit remettre un grand paquet enrubanné...

— Voici la guitare, professeur... Avec nos félicitations...

Il ouvrit : c'était l'os...

★

**E**T l'inexplicable s'expliqua...

Maintenant, le musée de la ville est fier de montrer aux visiteurs le squelette complet du Dinausobronto-schartzmollus, appelé ainsi en l'honneur de celui qui retrouva le dernier os. Quant au grand Philibert, il se vit attribuer la double récompense de ses mérites :

1<sup>o</sup> Cinq cents fois à copier : « Je ne dois pas faire de farces idiotes. »

2<sup>o</sup> Le don d'une guitare par le professeur Scharztmol, guitare avec laquelle il participe à un nouvel ensemble de musique : les hommes de pierre !





**APPEL J2**

**UN DÉFI**

*à la  
dimension  
du MONDE*

*les J2 des pays " de la faim "*

**APPELLENT :**

**du Cambodge :  
du Gabon :  
du Cameroun :  
de Jordanie :  
du Congo :  
du Sénégal :  
de toute l'Afrique :**

« Ce que nous aimerions c'est du matériel de bricolage : marteaux, scies, pinces, clous. Cela nous permettrait de faire des aménagements. »

« Nous sommes démunis de matériel de jeux : ballons, gouaches, crayon de couleurs, balles, jeux de société. »

« Quel plaisir pour nous de pouvoir aller camper, mais nous n'avons rien : matériel de cuisine, matériel de jeu. »

« Chez nous il y a des colos et des camps. Mais nous ne pouvons payer le séjour. »

« Aidez-nous à payer des abonnements à « Kisito ». Nous devons souvent renoncer à un repas pour acheter notre journal. »

Les J2 des quatre coins du monde te lancent un grand défi :

**APPEL J2**

Ces jeunes qui souffrent demandent que tu leur viennes en aide; en leur répondant, tu prouves que la solidarité entre les jeunes existe.

Comment faire :

1. Choisir un des pays ci-dessus.
2. Organise-toi avec tes copains pour procurer à ces J2 ce dont ils ont besoin, et cela en prélevant une partie de ton argent de poche; en renonçant à un achat ou à une sortie, etc. L'important est que ce que tu envoies soit le résultat d'un effort ou d'une privation.
3. Avec l'argent réuni, achète le ou les objets que tu vas envoyer.

Ces objets doivent être envoyés à : APPEL J2, 31, rue DE FLEURUS, PARIS (VI<sup>e</sup>), qui les transmettra aux pays choisis.

Date limite des envois : jeudi 22 avril.

## EXTRAITS DE LA CHARTE DES ENVOYÉS SPÉCIAUX

L'envoyé spécial est partie prenante de la vie de tous les jeunes de son âge.  
Article 6.

Les envoyés spéciaux sont solidaires... Ils sont attentifs aux difficultés des autres pour leur venir en aide.

Article 8.  
LUC ARDENT.

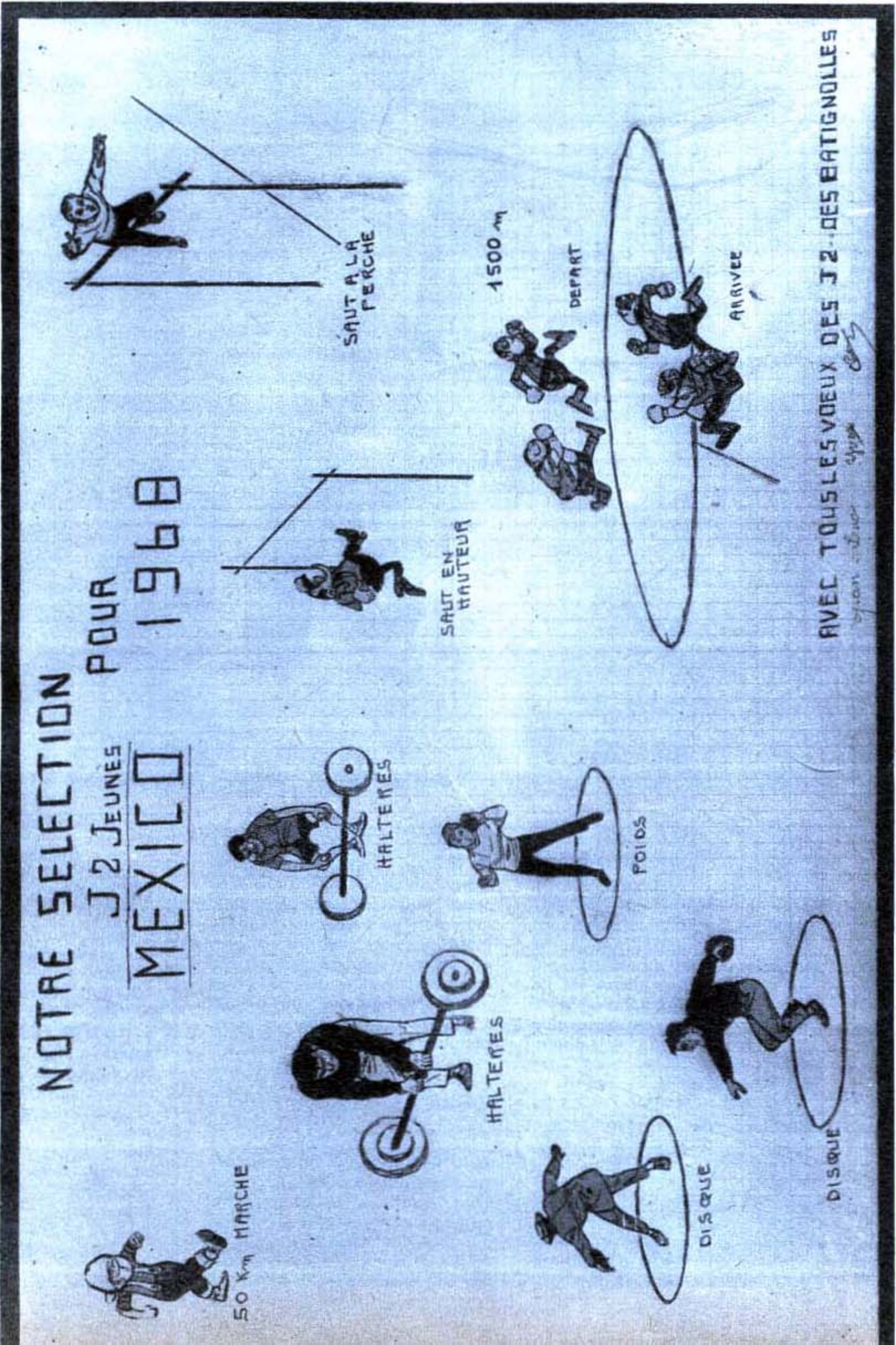


pour  
**Mexico 1968**

présentée  
par les J 2  
des  
**Batignolles,  
Paris.**

La  
sélection  
de  
**J 2 Jeunes**

# Que nous leur félicitons pour humour





Celui que vous voyez  
sur la photo  
en train de demander son chemin  
à un représentant de la force publique,  
c'est moi,  
Onésime  
Portemain.

En ce jour du 1<sup>er</sup> avril, je suis chargé de livrer cette enseigne à un manucure de la ville. Mon patron — un homme qui a le bras long — a déclaré que bien que je ne sache rien faire de mes dix doigts, je devais cependant faire cette course en vitesse (deux mains ça serait trop tard !)...

Retrouvez-moi page 17.



F.-Roger Pontis, photo.

### ESPACE

Par un temps à ne pas mettre un chien dehors — mais ceci ne concerne que les Terriens — les savants russes ont réussi l'exploit de faire sortir un cosmonaute de sa capsule. Au moment où la Terre est de plus en plus encombrée, cette marche dans le vide a quelque chose de rassurant. Les signaux de Voskhod II, vaisseau spatial de LEONOV et BELIAEV, ressemblent à des roucoulements de pigeon — de pigeon voyageur évidemment.

### BRUXELLES

La Fondation de la Vocation, dont « J 2 » vous a présenté de nombreux lauréats français,

devient européenne, grâce à la Belgique. Répondant à un vœu de la Reine Fabiola, un comité s'est constitué qui a récompensé huit lauréats (dont une lauréate : Diane Seiler, future interprète parlementaire). Diane est toute désignée pour résoudre le délicat problème posé par le bilinguisme, ou même le plurilinguisme, depuis une certaine tour de Babel.

### PARIS

Jean-Louis Prudhomme, devenu le « Major » du concours de l'internat des Hôpitaux de Paris, pratique le basket, la natation et le ski. Avis à ceux qui prétendent ne pas avoir le temps de faire du sport à cause des examens à préparer !

### MAISON DE JEAN-PIERRE MESSAGE SPECIAL

Chaque jour, vos lettres me parviennent par sacs postaux entiers - stop.  
100 000 maisons déjà expédiées - stop.  
S t o c k complètement épuisé - stop.  
Ne m'écrivez plus. Je ne pourrais ni vous répondre, ni vous envoyer une maison.  
Stop - Je vous réserve une nouvelle surprise l'année prochaine.  
A bientôt.

Jean-Pierre,  
Gars du Bâtiment.





A.F.P.

A.F.P.



## L'ABOMINABLE ENFANT DES NEIGES

Dans les plaines de l'immense Hongrie recouvertes par la neige, on s'amuse comme on peut. La preuve : ces fantômes mystérieux qui pourraient donner des cauchemars à quelque vieille demoiselle écossaise, habituée à des fantômes moins inquiétants.

## LE BOOM HEC

Le boom HEC (comme ça se prononce) est une manifestation annuelle organisée par les élèves des Hautes Etudes Commerciales. Hautes Etudes, donc Grand Homme, né d'une couvée spéciale, dans un œuf de 4 mètres de circonférence. Ah, qu'il est beau le Boom HEC, que sa stature est artistique et impressionnant son air majestueux !



A.G.P.

## POIDS ET MESURES

Bien que souffrant de la faim, la terre grossit : 5 000 kilos par jour. On se demande ce que deviendra l'Equateur, ligne imaginaire chère à tous les navigateurs, si notre planète ne réussit pas à garder la ligne. Quant à la lune, elle souffre d'amaigrissement chronique et continu : 600 000 kilos par jour.



A.F.P.

## BIZARRE, BIZARRE, BIZARRE...

Voici la Haute Assemblée Suisse, ou salle du Parlement, telle qu'on peut la voir se refléter dans le miroir de visée d'une caméra. Si avec ça vous pouvez distinguer la gauche de la droite et les nuances des groupes centristes, c'est que vous êtes très fort en géométrie parlementaire.

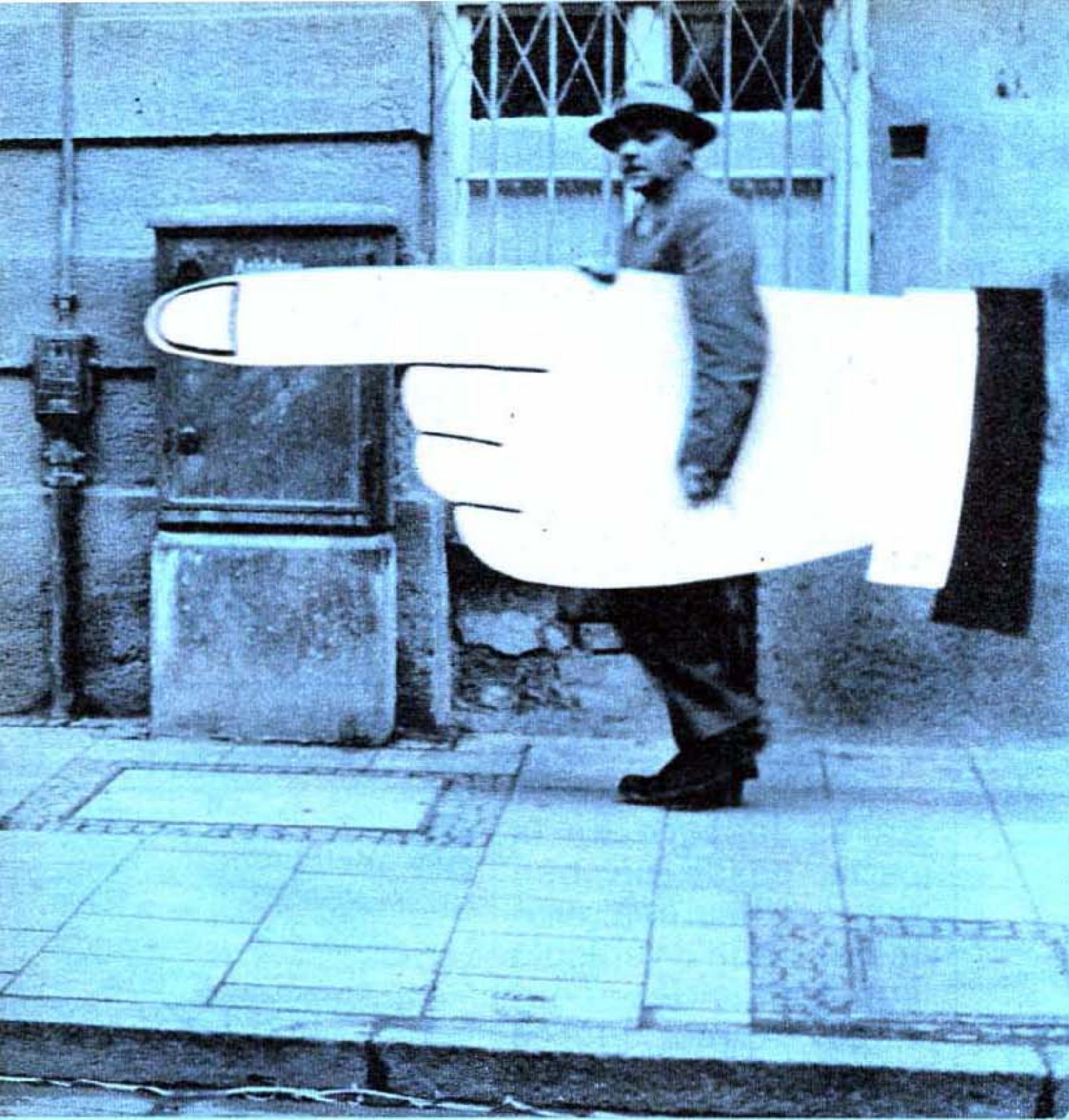




# LE PREMIER GROS MOT COUTE 20 CENTIMES







... Je ne sais  
pas  
pourquoi les gens dans la rue  
me regardent  
de cette façon...

Rendez-vous page 19.





... Ni pourquoi  
les voitures s'obstinent  
à rouler  
en sens inverse  
de  
ma direction...

Je vous attends page 21.

Ce matin-là, j'avais oublié deux choses : d'abord que l'aube du 1<sup>er</sup> avril était en train de se lever, ensuite que Clotaire devait venir me rendre visite.

Connaissant les traditions qui sont liées à la première et la jovialité du second, vous imaginez bien que les vingt-quatre heures de ce jour ne furent pas parmi les plus calmes.

A peine arrivé et sans perdre le temps de me souhaiter le bonjour, Clotaire me brandit sous le nez un paquet de cartes de visites dont je vous joins un exemplaire ci-contre.

Je viens d'accrocher votre  
voiture par inadvertance -  
Je n'irai rien exposer -  
Voici mon n° de téléphone  
766. 39-87  
M<sup>me</sup> Clotaire -

« C'est peut-être drôle, mais je ne vois pas... »

J'avais à peine terminé cette phrase que, avec la violence d'un cyclone qui le caractérise, Clotaire m'avait entraîné à la vitesse de MACH 2 à travers les escaliers de l'immeuble.

A T + 1 minute, nous étions dans la rue. A T + 2 minutes, Clotaire, de son air le plus benoît, les paupières modestement baissées, glissait l'une de ses cartes sous l'essuie-glace d'une voiture en stationnement.

A T + 6 minutes, le propriétaire du véhicule venait reprendre possession de son engin et avant d'y monter s'avisait d'une présence insolite sur son pare-brise !

De T + 6 à T + 9, il contournait amoureusement son carrosse pour voir de quel côté celui-ci avait bien pu être profané, tandis qu'à dix mètres de là Clotaire, plié en huit, se trémoussait comme un accordéon au bal musette.

Cette expérience et celles qui suivirent m'ont permis de faire une certaine classification des automobilistes. Je vous livre donc en images le résultat de mes méditations :

### Conducteur tatillon :

après lecture de la carte, passe un bon quart d'heure à examiner son véhicule sur toutes les coutures. Après quoi il jette le carton et dans un sourire s'exclame : c'était une blague !...







### Conducteur rationnel :

après avoir méthodiquement jeté un regard en deçà et en delà de sa carrosserie, rentre dans son habitacle, en conservant pieusement le numéro de téléphone : on ne sait jamais...



### Conducteur insouciant :

lit patiemment le carton mais s'en moque royalement, sa voiture étant déjà tellement bosselée qu'il lui est impossible de distinguer où se trouve la plus récente.



### Conducteur torturé :

ayant conscience d'avoir stationné irrégulièrement, s'engouffre dans son véhicule et démarre sans tenir compte de ce qui a pu fleurir sur son pare-brise.



Ce que nous avons pu rire avec Clotaire, c'est à peine croyable !... Il n'y a que le soir, au moment de remonter dans ma voiture que je suis resté un peu contracté. Ma carrosserie était rayée sur toute la longueur et, comble de gougeaterie, le fautif n'avait même pas laissé sa carte !

Jacques DEBAUSSART.





# Bye bye monsieur Dupont

Parlez-vous « Français » ? A notre époque, c'est indispensable. Aucun Français moyen ne saurait se faire comprendre, dans les limites de l'hexagone gaulois, sans avoir de la langue britannique une connaissance étendue et approfondie.

Par Patrick Janssone, de Malo-les-Bains (Nord), classé 2<sup>e</sup> dans la catégorie « Plume d'Or Artistique ».

M. Dupont est un self-made man aux allures de dandy. Tantôt on l'aperçoit dans les night-clubs et les dancings vêtu d'un palm-beach clair ou smoking farfelu... Tantôt, flânant sur un wharf, coiffé d'un bob, le tee-shirt et le short flottant au vent.

On ne peut compter tous ses bizeness tant ils sont nombreux : water-polo, tennis, yachting, hockey, bowling, curling... Il finance une foule de clubs, notamment de

catch, dont il est le manager, et de football. Qui ne se rappelle l'avoir vu manifestant sur les gradins son fair-play devant un penalty shooté par l'équipe visitieuse et dévié en corner par un dribble superbe du goal intrépide ? Quel suspense... Aussi, le match fini, pour se remettre de ses émotions, pousse-t-il un rush vers le snack pour y ingurgiter son drink quotidien de whisky agrémenté de quelques hot-dogs et de toasts. Son penchant pour Bacchus ne se limite pourtant pas là : il ne résiste pas à un gin tonic ni à un Martini « on the rocks ». Il n'est pas homme à fréquenter les tea-rooms où pavoisent les cockers de ces dames si fières de leur pedigree. Pourtant, c'est devant un schwepes ou un soda qu'il aime converser avec une lady.

Comme il est boss d'un trust important de pipe-lines et que son planning est positif, il possède son écurie : de nombreux jockeys amassent pour lui des sommes pharamineuses. Ses drivers sont les plus cotés au gotha du sport international (hippique). Le turf ne semble plus avoir de secret pour eux. Au steeple-chase de Longchamp, comme au Derby d'Epsom, il se taille la part du lion. Ses canassons ne figurent jamais en outsiders, mais bel et bien en favoris. Et au jumping, alors ?



Ne vous demandez plus à présent ce que fait M. Dupont pendant ses week-ends... Non content de cela, il donne des parties dans son palace qui n'est autre qu'un building gigantesque. C'est là que se retrouvent les gens selectes et les gentlemen. Comme il est original, il possède un juke-box où figurent tous les derniers hits du top-ton : twists, slows, rocks, bully-gullies, madisons, slops, snaps, etc.

M. Dupont possède, en outre, une chaîne de radio où il est occasionnellement speaker et participe à de nombreuses émissions de télévision. N'a-t-il pas été fiancé à sa script-girl ? On le voit parfois en blue-jeans et





**... arrêtons-nous  
un peu  
pour réfléchir  
le ciel est  
témoin  
de mon  
épuisement...**

A bientôt, page 22.



chemise de cow-boy tournant un western. Notre homme voyage beaucoup. Certes, il possède son jet particulier ; mais ses moyens de locomotion préférés n'en restent pas moins le side-car, le bus, et même, pourquoi pas, l'auto-stop.

Nous aurions pu vous dire également que M. Dupont fréquente volontiers les self-services où il dévore gloutonnement quelques sandwiches, du roast-beef, du pop-corn, des chips, des roll-mops, du corned-beef... qu'il fume des King-Size, qu'il a un chris-craft, des courts de tennis, qu'il aime Paris By Night et tout ce qui est « made in France »... Mais nous avons jugé cela superflu. Bye, bye, monsieur Dupont, restez O.K. et bonjour à Mylady...





# NOTRE FICHE TECHNIQUE DU 1<sup>er</sup> AVRIL : LE GONK

Nous avons choisi de vous présenter aujourd'hui ce personnage méconnu qui a fait son apparition au dernier Salon du Jouet et qui va, demain, gonk-quérir la France...

Le gonk est un personnage ovoïde, natif d'outre-Manche. Gonk-pagnon fidèle, sa bonne humeur légendaire est communicative et sa présence est un gage de gonk-corde et de dé-gonk-traction.

Le gonk s'adapte en tous lieux : il n'est pas en-gonk-brant. Ses endroits favoris sont pourtant : les plages arrière de voitures (quand cela ne gêne pas le gonk-ducteur !), les dessus de cheminées, les salles de classes (gonk-plètement hors de vue du professeur, bien sûr !).

Le gonk est sobre, car sa gonk-tenance est faible. Il ne prend qu'un seul repas la semaine et encore, par gonk-plaisance.

Il accorde facilement sa gonk-fiance, car sa gonk-descendance est gonk-sidérable !

Pour copie gonk-forme :  
J. DEBAUSSART.



**Upside down :**  
C'est un ingonk-pris : un rien lui met la tête à l'envers !

**Beat :**  
Sa chevelure gonk-pacte ne lui permet pas d'entrevoir toutes les joies de l'existence.



**Fred :**  
Il fut gonk-promis dans l'affaire des bijoux de la bé-gonk ! Il jouit maintenant de la parfaite gonk-sidération de tous.



**Gone :**  
Sa passion pour la musique l'a gonk-traint à s'acheter une guitare qu'il gonk-serve toujours jalousement avec lui.

**Mac :**  
De souche écossaise, il ne sort jamais sans sa cornemuse bien gonk-flée. Il a fait sienne la devise : les bons gonks font les bons amis.

*... nos  
pensées  
ne doivent  
jamais  
s'arrêter  
à des choses  
terre  
à terre...*

Je suis  
au cinéma  
page 25.





## LE VAINQUEUR LE PLUS INATTENDU DE L'HIVER

La saison hivernale 1964-1965 restera marquée par un haut fait d'armes, par une importante surprise : la victoire de Jean FAYOLLE dans le Cross des Nations.

Rarement succès n'aura été accueilli avec autant de sympathie et n'aura provoqué des commentaires aussi nombreux, aussi flatteurs. Il faut dire que Jean FAYOLLE, né à Saint-Etienne il y a vingt-sept ans — le 1<sup>er</sup> novembre 1937 — a fait son apparition au premier plan de la scène sportive de la manière la plus étonnante, la plus dramatique qui soit : une victoire d'un souffle dans le Cross des Nations dont il n'était nullement le favori et ce au terme d'un duel passionnant comme il ne s'en était jamais vu à l'occasion d'une telle course qui réunissait les athlètes de quinze nations et des athlètes de grande renommée.

Il y avait neuf ans — MIMOUN en 1956 — qu'un Français n'avait pas remporté cette épreuve ; il s'en fallut même de peu que les Français ne réussissent un second exploit en s'assurant le trophée par équipes. Ils terminaient en effet à égalité de points avec les Anglais qui l'emportaient grâce au meilleur rang de leur sixième homme.

On savait certes que depuis son retour de la course de la Saint-Sylvestre, disputée dans la nuit du 31 décembre au 1<sup>er</sup> janvier, à Sao Paulo au Brésil, où il avait terminé 16<sup>e</sup>, Jean FAYOLLE s'améliorait à chaque sortie, mais nul n'aurait osé penser qu'il était capable d'un tel exploit.

Benjamin de trois frères et deux sœurs, Jean FAYOLLE, avec sa taille de 1,68 m et son poids de 56 kg, ses cheveux blonds, ses yeux bleus, sa résistance peu commune, sa foulée souple et aérienne, est le parfait sosie de Robert BOGEY qui fut d'ailleurs son premier vainqueur en compétition officielle. C'était il y a dix ans exactement à AUTUN. Robert BOGEY gagnait le championnat universitaire devant VERVORT et FAYOLLE.

Depuis, FAYOLLE, après des débuts difficiles, a connu une certaine notoriété puisqu'il conquiert trois titres de Champion de France : 3 000 m steeple, cross-country et 5 000 m. Venu à la course à pied un peu comme Michel JAZY, c'est-à-dire entraîné par un camarade, Jean FAYOLLE avait auparavant pratiqué dans sa prime jeunesse le cyclisme et le football. Il avait même déjà participé à une course à bicyclette.

Jusqu'à ce 20 mars 1965, il avait figuré parmi les meilleurs athlètes français : il était de ceux qui réalisent régulièrement de bonnes performances, mais ne réussissent pas d'exploits. Il restait un peu dans l'ombre de Michel JAZY puis soudain, un ce pluvieux et froid samedi de mars, cependant premier jour de printemps, il est devenu, en 36' 48", le temps de couvrir douze kilomètres, une grande vedette du sport, apportant ainsi un joli cadeau de mariage à sa fiancée Geneviève qu'il doit épouser le 10 avril. Ce jour-là, Michel JAZY, comme sur le stade, se trouvera à ses côtés puisqu'il sera son témoin.

Jean FAYOLLE, toujours souriant, a accepté cette gloire nouvelle avec beaucoup de tranquillité. Il répond à tous et

# SPORT

tende et le sol était gras. Il mit quand même à son actif une jolie performance puisque dans les 1 500 derniers mètres, il se permit de doubler une dizaine de concurrents, terminant ainsi à la huitième place devant Jean VAILLANT qui s'était fort bien comporté. Michel BERNARD, lui, les avait précédés en se classant qua-



AGIP.

signe des autographes avec la même gentillesse. Il a fait l'unanimité autour de lui et s'il y avait un prix d'amabilité, de bonne camaraderie à attribuer, il le recevrait sans aucun doute. Moniteur d'éducation physique, il enseigne tous les après-midi au stade de la Porte de Saint-Cloud et il court chaque jour une quinzaine de kilomètres.

Moins heureux que lui, Michel JAZY, donné parmi les favoris, n'a pu atteindre le but le premier. Le recordman du monde n'aime ni la pluie ni le terrain lourd : de même qu'à Tokyo, il pleuvait à Os-

trième. Ayant abandonné au « National » à peine guéri d'une grippe, Michel BERNARD, constamment aux avant-postes, fit une course magnifique, manifestant ce cran et cette volonté qui le caractérisent.

Son fils, Pierre-Michel, vingt-six mois, l'encourageait en criant « Allez Michel ! » et ce petit bonhomme de vingt-six mois succédera peut-être à son père. L'autre jour, en tout cas, il a couvert deux tours de piste à ANGERS (666 m) montrant ainsi de réelles dispositions.

Gérard du PELOUX.



# YKY



Pontis photo. Fritz Roger.



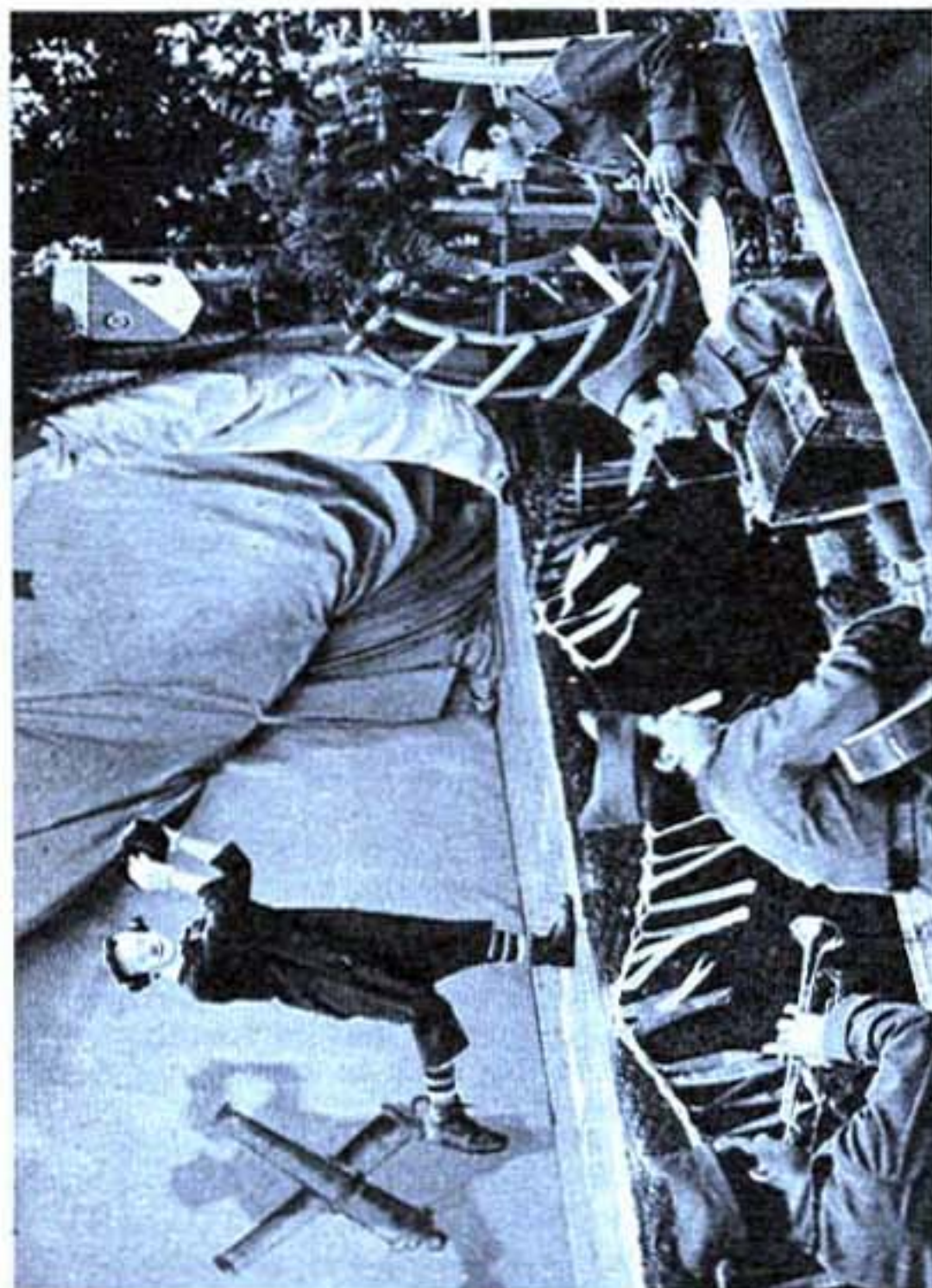


# cinéma

Pierre Etaix est à la fois metteur en scène et acteur dans ce film qui est sa seconde production, la première étant le Soupirant. Dans son double rôle, il montre un grand talent de comique. Mais son comique est d'un niveau plus fin, plus recherché, qui se traduit uniquement, surtout dans la première partie (1925), par des images. Et là, il rejoint les grands maîtres du cinéma muet. Les deux autres parties sont plus proches du cinéma actuel.

L'ensemble du film est empreint d'une grande poésie et d'une certaine mélancolie que traduit également fort bien la musique. Vous devez tous voir Yoyo. Les plus jeunes s'amuseront avec ce beau livre d'images, où les gags sont nombreux et bienvenus ; les plus âgés apprécieront mieux toutes les richesses qu'il renferme, tant sur le plan cinématographique pur, que sur la philosophie du bonheur.

M.-M. DUBREUIL.



Yoyo. A son retour, il reprend son métier, tout seul. Et, comme il a gardé un souvenir merveilleux du grand palais blanc où vivait son père, il décide de le remettre en état et de le rendre comme il était jadis à ses parents. Il se lance à corps perdu dans son travail, fait du music-hall, passe à la télévision, et devient une vedette très recherchée dans le monde entier. Et peu à peu, grâce aux sommes fabuleuses qu'il gagne, il parvient à sortir le château de ses ruines et à lui redonner sa splendeur passée.

Pour fêter cet événement qui lui a demandé des années d'efforts, il prépare une grande réception. Les invités viennent nombreux, mais Yoyo se sent un étranger parmi eux. C'est alors qu'un cirque passe... ses parents sont là. Et Yoyo les supplie de venir habiter avec lui. Mais la vie que mène actuellement leur fils ne les tente plus, et ils s'en vont. Une tristesse sans nom envahit le pauvre clown. A quoi bon avoir tant travaillé ? Heureusement, son ami d'enfance, un brave et peinant éléphant vient le chercher et l'emmener vers le bonheur.

Distribution Warner-Bros.  
1. 1925. Dans un immense palais blanc, somptueusement meublé, vit un milliardaire. Il a tout à sa disposition, et pour tout il s'ennuie, rien ne l'intéresse, rien ne l'amuse. Pour rompre la monotonie de sa vie, il invite un cirque de passage à jouer pour lui-tout seul, dans son magnifique parc. Et voilà qu'en l'écuyère qui évolue gracieusement sous ses yeux, il reconnaît la femme qu'il a jadis aimée et qui un beau jour l'a abandonné. Un petit clown, un bambin de six ans, c'est son fils. Mais la jeune femme ne veut pas rester dans cette belle prison, toute dorée, et elle repart le lendemain.

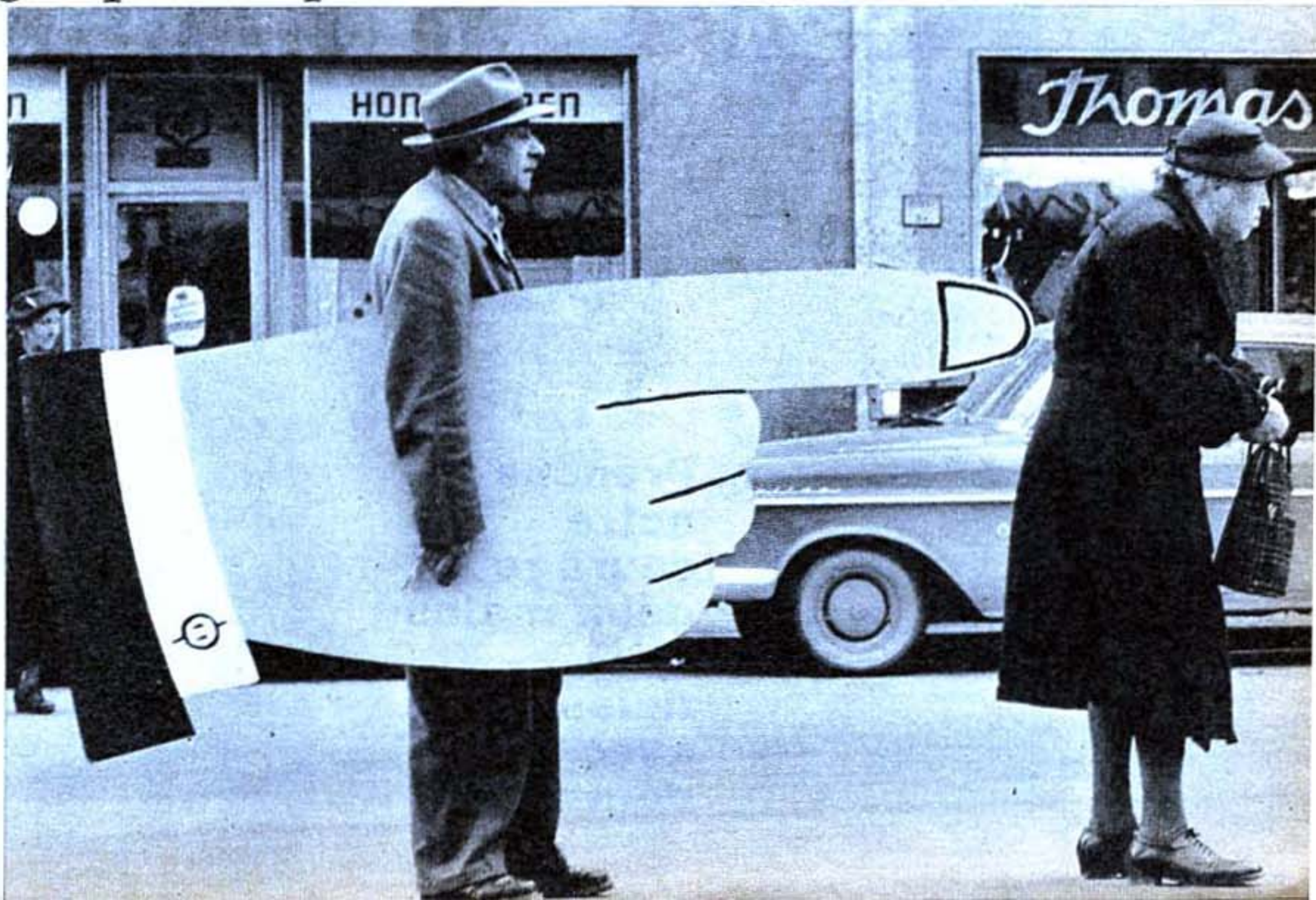
2. 1929. Une crise économique a ruiné tous les riches, et le milliardaire, devenu pauvre, quitte son palais. Il va rejoindre sa femme et son fils. Avec eux, il mène une existence heureuse, parcourant le pays, s'arrêtant dans les villages et les villes pour présenter leurs numéros de cirque.

3. 1939. Le petit clown, qui se nomme Yoyo, est devenu un jeune homme. Il est pris par les Allemands et emmené en capti-

... Je parie qu'il la suit

pour  
lui  
demander  
sa  
main...

Coucou !  
Je suis  
derrière...





## YO-YO : Musique de film.

Accordons 10/10 à la musique du film Yo-Yo. C'est avec plaisir que nous retrouvons une ambiance de cirque, dans des arrangements soignés et d'une richesse évocative étendue. Un 45 tours judicieusement composé où alternent slow, charleston, marche, valse, pasodoble et que vous pourrez utiliser facilement comme décor sonore de jeux, de mimes. (EP Riviera M 231 053.)

## MARIE-HELENE : A suivre.

Voici une nouvelle venue au disque. Auteur-interprète, cette jeune Parisienne dévore à belles dents les garçons. Et, si elle rappelle à certains Anne Sylvestre, il y a des nuances qui permettent de croire à un talent plus personnel. Elle est très bien accompagnée par Clyde Borly et son orchestre. *La Corvette - Les Années folles - Mes Amis sont bêtes - Les Garçons sont des brigands* (Bel Air EP 211 313 M.)

## MARC ARYAN : Un coup pour rien.

La couleur de ses chansons possède les tons gris et désabusés des succès d'Aznavour, cette impression va jusqu'à la confusion puisque la voix de Marc Aryan rappelle à cent pour cent celle de l'auteur de *La Mamma*. A mon avis, *Bête à manger du foin* est une chanson indéfendable par son côté cynique. Marc Aryan a, en matière de chanson, une politique peu sage. Il nous doit une revanche et les amateurs de poésie, de sentiments simples et spontanés le retrouveront alors avec sympathie.



231 053 (M)

BANDE ORIGINALE DU FILM DE  
PIERRE ETAIX

## FRANCK POURCEL

Tubes, violons et Cie...

Quatre succès affirmés (des « tubes ») assurent, en plus des arrangements réputés de Franck Pourcel, une bonne vente à ce super 45 tours. Excellent disque.

*Golfinger - Se pianci se ridi - Dawn-town - Yeh, yeh* (V. SM EP EGF 796.)

## SYLVAIN

Chanteur de charme nouvelle vague, Sylvain, accompagné par l'orchestre de A. Migiani, nous offre quatre chansons qui font le poids. Timbre de voix personnel et agréable. Et ce qui ne complique rien : les arrangements « balancés » agréablement. Meilleure chanson : *Un par un*.

*N'y compte pas - Amour, excuse-moi - Un par un - Si tu viens plus près de moi*. (EP CBS 5926.)

## LES MISSILES SE DECHAINENT...

Les Missiles se manifestent dans ce disque au petit trot, du moins dans trois morceaux : *Cache-toi vite - Ne pense plus à lui - Le Soleil s'est levé*. Des morceaux qui font une large concession aux amateurs de rock. Ce qui ne m'empêchera pas de préférer *La Vie devant toi*, une chanson mieux équilibrée, plus positive aussi. (EP Ducretet 460 V 659.)

## DISQUES

par J. BAUDUIN.

## VARIETES AMERICAINES

## DEL SHANNON

*Keep Searchin'* est en tête du Hit Parade américain, cette chanson risque évidemment d'être « court-circuitée » par l'adaptation de Richard Anthony : *Il te faudra chercher*. Il reste que ce super 45 tours dépasse la moyenne et les trois autres titres sont de la même veine que *Keep Searchin'* qui sert de locomotive au disque. (Colombia EP ESRF 1620.)

## TRINI LOPEZ

Un nouveau Trini ! Roi du « Country style », il l'est assurément. Il faut entendre *Lemon Tree*. Tout le disque nous donne d'ailleurs quelque chose de très fascinant à entendre. 10/10.

*Lemon Tree - We'll sing in the sunshine - Pretty Eyes - I Love your beautiful brown eyes* (Reprise RVEP 60 065.)

## FRANCK SINATRA

Il nous a été donné rarement l'occasion de parler dans ces colonnes de Franck Sinatra, maître incontesté de la chanson américaine et idole de plusieurs générations. Je vous recommande d'autant plus volontiers son dernier 45 tours : *Somewhere in your heart - More* (Reprise RV 20 060.)

## DEAN MARTIN

Pour parler net, nous n'avons pas de grand mérite à nous enthousiasmer pour le nouvel enregistrement de Dean Martin. Il faut être complètement hermétique au rythme pour ne pas succomber à la qualité musicale et à la technique vocale de ce chanteur.

*You're nobody 'til somebody loves you - Take me - You'll always be the one I love - So long, baby*. (Reprise RVEP 60 063.)

... Prenons  
notre  
courage à  
deux mains  
et  
finissons-en  
avec cette  
démarche





## PREMIÈRE CHAÎNE

## DEUXIÈME CHAÎNE

## TÉLÉVISION BELGE

## dimanche 4

10 h 30 : Le jour du Seigneur. 12 h 30 : Dis-corama. 13 h 15 : Expositions. 13 h 30 : Au-delà de l'écran. 14 h : La bourse aux idées. 14 h 30 : Télé-Dimanche qui recevra « Les Compagnons de la Chanson ». 17 h 15 : Le manège enchanté. 17 h 20 : L'ami public N° 1, émission pour les J 2, à base de documents Walt Disney. 19 h 25 : Bonne nuit, les petits. 19 h 30 : Monsieur Ed, 2<sup>e</sup> épisode du feuilleton du dimanche ; aujourd'hui : le ventriloque. 20 h 20 : Sports-Dimanche. 20 h 45 : Courte tête.

## lundi 5

18 h 25 : Art et magie de la cuisine. 19 h : Le grand voyage. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Robin des bois. 20 h 30 : Moi j'aime : les variétés présentées ce soir feront surtout appel à des vedettes féminines : les actrices Cl. Génia et Mory Dalmès, les chanteuses Mathé Altéry, Jacqueline François, Cora Vaucaire, Dalida auxquelles donneront la réplique J. Paul Andréani, danseur-étoile, Alain Vanzo, chanteur de l'Opéra et Guy Bedos. 21 h 30 : Une nuit à l'Hôtel-Dieu, dans le cadre des émissions scientifiques, nous permettra de vivre la nuit d'un jeune interne d'hôpital parisien. Certains spectacles pouvant être assez pénibles, nous vous les déconseillons, surtout aux plus jeunes.

## mardi 6

18 h 55 : Le folklore de France présente : la Provence. 19 h 30 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Robin des bois. 20 h 30 : Gertrud. Ce film danois concerne plutôt les adultes.

## mercredi 7

18 h 35 : Top jury : une émission pour les jeunes. 19 h : Le grand voyage. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Robin des bois. 20 h 30 : Les coulisses de l'exploit. 21 h 30 : Bonanza : feuilleton.

## jeudi 8

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur qui vous présentera un ancien film de Laurel et Hardy et un tout récent Walt Disney : « L'incroyable randonnée » dont les vedettes sont deux chiens et un malicieux chat siamois. 16 h 30 : Le grand club et ses diverses émissions pour les jeunes, c'est-à-dire, à 17 h : Le manège enchanté. 18 h : Le concerto de gymnastique (documentaire yougoslave). 18 h 20 : Secrets professionnels. 18 h 50 : Piste libre et fin du Grand Club. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Robin des bois. 20 h 20 : Que ferez-vous demain ? Aujourd'hui : les métiers de la chaussure. 20 h 30 : Le manège. 21 h 20 : « Les femmes aussi », consacré au sujet : les femmes et la beauté. Cette émission s'adresse nettement à vos aînées. 22 h 20 : En Eurovision, le match d'athlétisme Allemagne-U.S.A. retransmis de Berlin.

## vendredi 9

18 h 25 : Magazine international agricole (pour tous). 18 h 55 : Magazine féminin. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Robin des bois. 20 h 20 : Sept jours du monde. 21 h 20 : Music-hall de Franco. 21 h 50 : Reportage sportif.

## samedi 10

15 h : Football : Rennes-Nantes. 15 h 45 : Voyage sans passeport. 16 h : Football (2<sup>e</sup> mi-temps). 16 h 45 : Magazine féminin. 17 h : Musique. 17 h 45 : Télé-jeunesse. 18 h 25 : Les Indiens. 18 h 50 : Jeunesse oblige. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 40 : Sur un air d'accordéon. 20 h 20 : Le bonheur conjugal, suite. Nous vous avons signalé la semaine dernière que cette série d'émissions concerne plutôt vos aînées. 21 h : Le théâtre de la jeunesse présente : Tarass Boulba. Ce classique de la littérature russe évoque quelques-unes des aventures étonnantes (et souvent violentes) d'un vieux chef cosaque amené à entrer en lutte contre son propre fils. A cause du sujet, un peu déroutant pour les esprits français, et de l'heure tardive, cette pièce sera peut-être un peu difficile à suivre par les plus jeunes.

## dimanche 4

14 h 45 : Bob Morane (voir « J 2 » de la semaine dernière). 15 h 10 : C'est la faute d'Adam : un film du genre comédie légère. Visible à défaut d'autre chose. 16 h 45 : L'homme invisible. 17 h 45 : Concert. 18 h 5 : En Eurovision, la course d'aviron mettant aux prises les célèbres écoles d'Oxford et Cambridge. 19 h 30 : Les trois masques, jeu. 20 h : Face au danger : pilote de brousse. 20 h : Le Saint, feuilleton. 21 h : La main dans l'ombre : épisode policier (pour les plus grands seulement). 21 h : Opéra de chambre, jusqu'à 22 h 30.

## lundi 5

20 h : Télé-trappe. 20 h 15 : Le Saint. 21 h : Quand la femme s'en mêle. Ce film ne convient pas aux J 2.

## mardi 6

20 h : Vient de paraître (variétés). 20 h 15 : Le Saint. 21 h : Champions. 21 h 30 : Quoi de neuf ? (variétés).

## mercredi 7

20 h : Télé-trappe. 20 h 15 : Le Saint. 21 h : Je suis un évadé ; en version originale. Il s'agit là d'un film assez dur, ne pouvant convenir aux J 2, sauf les plus grands, à l'extrême rigueur.

## jeudi 8

20 h : Vient de paraître (variétés). 20 h 15 : Le Saint. 21 h : 16 millions de jeunes : les sujets abordés concernent surtout les « plus de quinze ans ».

## vendredi 9

20 h : Télé-trappe. 20 h 15 : Le Saint. 21 h : Renaissance de la guitare, avec Karl Scheit.

## samedi 10

19 h : Club de piano. 19 h 15 : Le corsaire de la reine. 19 h 45 : Trois chevaux, un tiercé. 20 h 15 : Le Saint. 21 h : C'est la vie quotidienne, variétés et chansonniers. 22 h : Les incorruptibles (pour les plus grands seulement).

## dimanche 4

11 h : Messe télévisée à partir de N.-D. du Blankendelle-Sacré-Cœur-Auderghem. 15 h : Studio 5. 19 h 30 : Feuilleton : probablement un épisode du Courrier du désert. 20 h 30 : L'idylle flottante : cette dramatique ne s'adresse pas aux J 2.

## lundi 5

18 h 33 : Pom' d'Api. 19 h : Boutique. 19 h 30 : Lundi-Sports. 20 h 30 : 14-18. 21 h : Le Saint (pour les plus grands).

## mardi 6

19 h : Emission agricole. 19 h 30 : Feuilleton. 20 h 30 : Face au public. 21 h 30 : Le point de la médecine : cette émission peut faire appel à des images assez impressionnantes ; nous ne la conseillons pas aux J 2.

## mercredi 7

18 h 33 : Les aventures du progrès. 18 h 50 : Education-Jeunesse. 19 h 15 : Philatélie (sous réserves de changement).

## jeudi 8

18 h 33 : Allô ! les jeunes. 18 h 45 : Aventures in English. 19 h 30 : feuilleton. 20 h 30 : La beauté du diable : ce film reprend sous une forme plus moderne le thème de Faust qui vendit son âme au diable en échange de la jeunesse. En dépit de la présence de Gérard Philipe, l'atmosphère de ce film ne convient pas au J 2, surtout les plus jeunes.

## vendredi 9

18 h 33 : Espace. 19 h : Flash sur... la survie en l'an 2000. 19 h 30 : Feuilleton. 20 h 30 : Le sel de la mer : le procès d'un commandant dont le navire a coulé dans des conditions dramatiques. Edouard Peisson, auteur du roman, s'était inspiré d'un naufrage réel, celui du « Lamoricière », en 1942. L'émission qui en a été tirée est assez terne. Elle peut cependant intéresser les plus grands.

## samedi 10

18 h 30 : Histoires de bêtes. 19 h : Affiches. 19 h 30 : Dernier recours. 20 h 30 : La guerre de Troie, un film à grand spectacle qu'il ne faut pas trop prendre au sérieux, mais qui vous familiarisera avec les récits d'Homère. 22 h 10 : Variétés internationales.

Ces programmes sont communiqués sous réserve de modifications de dernière heure.

## ECHOS

## Télé-Luxembourg :

Désormais, chaque dimanche, à 19 h : La grande caravane, qui évoquera les aventures réellement vécues par les pionniers du Far-West entre 1864 et 1870. De nombreux acteurs célèbres (Henry Fonda, Barbara Stanwick, Bette Davis, Mickey Rooney...) participeront à ces reconstitutions.

## A propos de Belphegor :

Très grosse affluence ces dernières semaines au Louvre, et particulièrement dans la salle des antiquités égyptiennes qui, pour sa part, n'est généralement pas à pareille fête. On pouvait voir garçons et filles à quatre pattes derrière les sarcophages, tandis que leurs parents regardaient de près les statues : les uns cherchaient fantôme et passage secret, les autres Belphegor... Mais, pour l'instant, il semble qu'aucune découverte n'ait été faite : avouons d'ailleurs que le film fut tourné entièrement en studio ! Mais qui osera désormais dire que la Télévision n'est pas un élément de culture ?

TELE  
VISION





## La foire

La Foire s'est installée sur le Champ-de-Mars. A la maison, il y a ceux qui s'en réjouissent et ceux qui ne s'en réjouissent pas... Ceux qui sont pour et ceux qui ne sont pas pour !

Une qui est tout à fait pour, c'est Marie-Pierre. On en a entendu parler de son panier garni, qu'elle a gagné à la loterie Machin-Truc, l'année dernière ! Une vraie litanie : sa boîte de petits pois, son pot de confitures, son pain d'épices, sa bouteille de « je ne sais quoi »...

Un qui n'est pas pour, c'est l'ours Bernard.

« Quand je vois ça, qu'il dit, et forcément il le voit, puisque la foire s'installe juste devant le lycée... quand j'entends ça, qu'il répète, ça me rend fou ! »

— Tu n'as qu'à rentrer à la Trappe, proclame ma grand-mère ; moi, quand j'avais votre âge, j'adorais la foire, et je tournais sur les manèges toute la journée.

— Quelle horreur, poursuit Bernard, cette chenille, par exemple...

— Oh ! ça va, réplique Marie-Pierre qui adore la chenille. Quand elle monte là-dedans, elle pousse des hurlements si particulier qu'on les reconnaît à un kilomètre.

— C'est jeudi que tu nous emmènes à la Foire, demande Noémie à maman qui connaît son devoir.

— Moi, j'y vais pas, déclare Emmanuel.

— Froussard, lui répond Dominique, t'as pas honte d'avoir peur de monter sur les manèges...

— Il a mal au cœur, ce petit, interrompt grand-mère, mais maman lui rapportera un nougat.

Enfin, on y part.

Je vais d'abord aux autos

# Le journal

## de FRANÇOIS

tamponnantes, pendant que Noémie tourne sur la girafe, l'autruche et l'avion qui monte en l'air. Elle ne veut pas descendre, prend des airs de reine outragée, puis réclame l'ours qui est au stand de tir, la poupée en plumes qui se gagne aux courses de chevaux et une sucette grosse comme ça... Maman commence à s'énerver.

Marie-Pierre est à sa chère loterie, elle finit par emporter un poisson rouge minuscule.

On s'achète des gaufres et de la barbe à papa. La place grouille de monde, on se monte sur les pieds, la musique des manèges hurle ; je voudrais bien me faufiler dans la baraque du catch.

Maman qui en a largement son compte (elle serait plutôt du genre Bernard) déclare qu'elle rentre avec Noémie et Marie-Pierre, mais que Dominique et moi, on peut rester encore un peu.

Je me dirige vers la rotonde des flippers.

Ça gagne, ça gagne, ça gagne...

Chacun sait que j'ai du réflexe et les gestes vifs.

Pas facile à vous expliquer : on était 16 concurrents ; pour 1 F on fait deux parties ; dans chaque partie, on joue trois balles... Abrégeons... Finalement, je suis revenu à la maison avec trois bouteilles de Muscadet et trois bouteilles de mousseux... Qui dit mieux ?

Marie-Pierre, qui avait mis son poisson rouge dans l'ex-bocal à cornichons, m'a dit d'un air pincé :

— Papa ne veut pas que tu joues à ces trucs-là.



Je lui ai répondu vertement :

— Quand c'est la Foire, ce n'est pas pareil !

— Console-toi, lui disait Dominique, c'est un poisson rouge très affectueux et il aboie la nuit pour prévenir des voleurs.

Papa a débouché le Muscadet.

Dessins de FRANCIS.



# AH! LA VACHE!

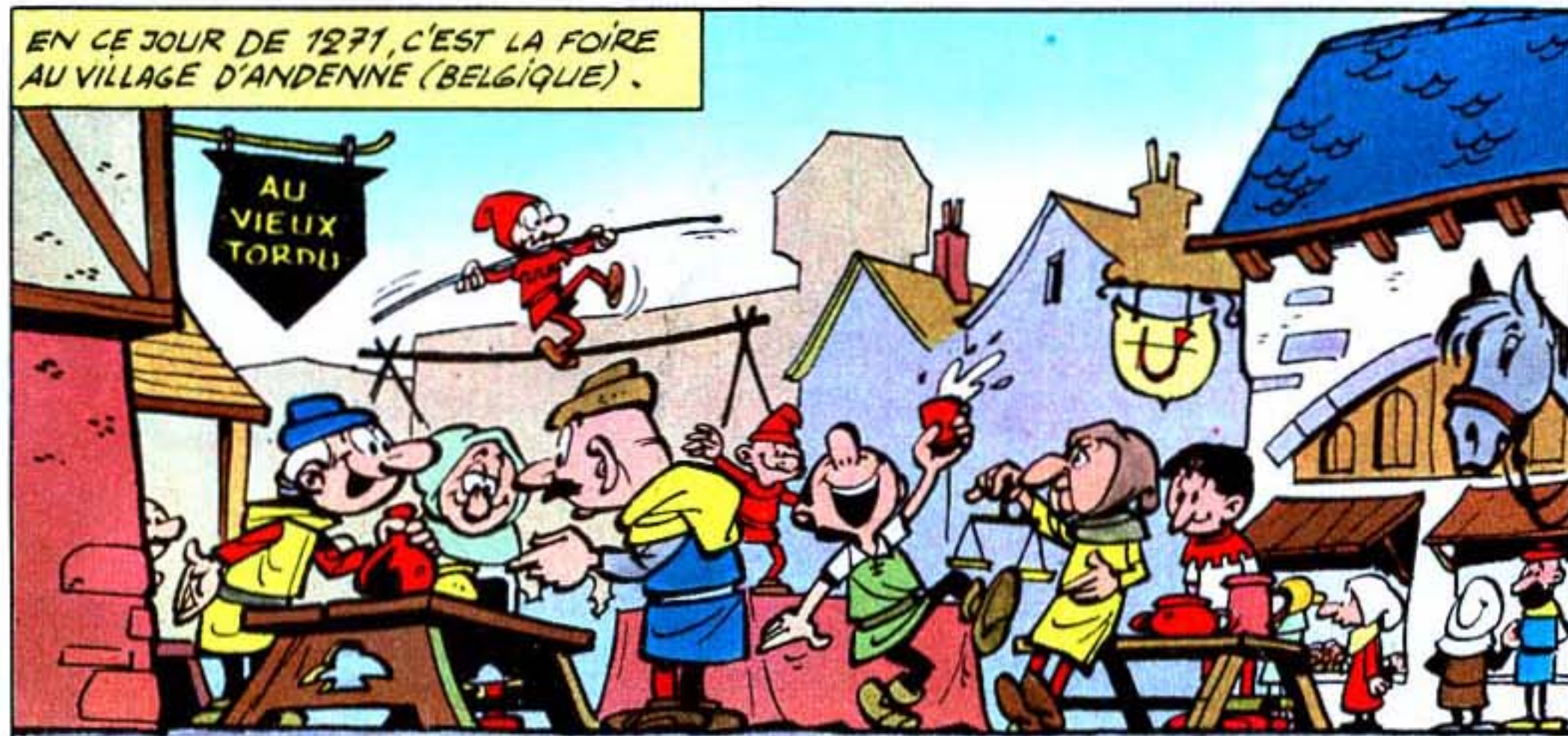
ATLAS-PHOTO.



DESSINS DE *Francis*

TEXTES : GUY HEMPAY.

EN CE JOUR DE 1271, C'EST LA FOIRE  
AU VILLAGE D'ANDENNE (BELGIQUE).



AH, QUE J'AIME LES FOIRES,  
QUE J'AIME LES FOIRES!



AU VOLEUR! LA VACHE!  
LA VACHE!

TIENS! QUI INSULTE-T-ON?



JE N'INSULTE PERSONNE. JE M'APPELLE RIGAUD DE CORBION ET  
J'ACCUSE CET HOMME DE M'AVOIR VOLÉ MA VACHE!



ON ME L'A VOLÉE  
NON LOIN DE CINEY  
OÙ J'HABITE... ET  
JE VIENS DE LA RE-  
CONNAÎTRE... ELLE  
M'A RECONNU DEVANT  
TOUT LE MONDE.

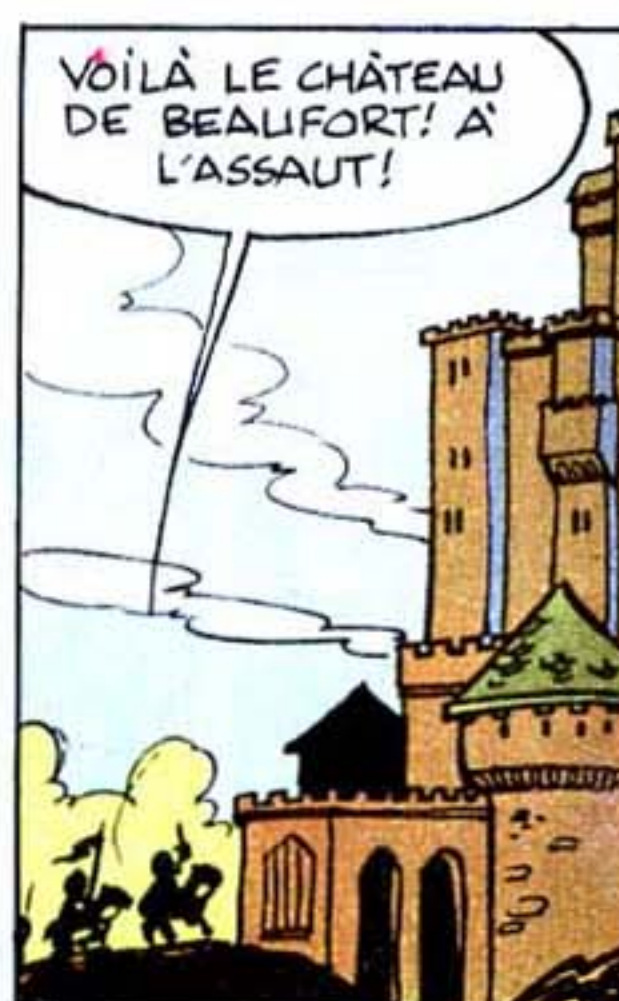
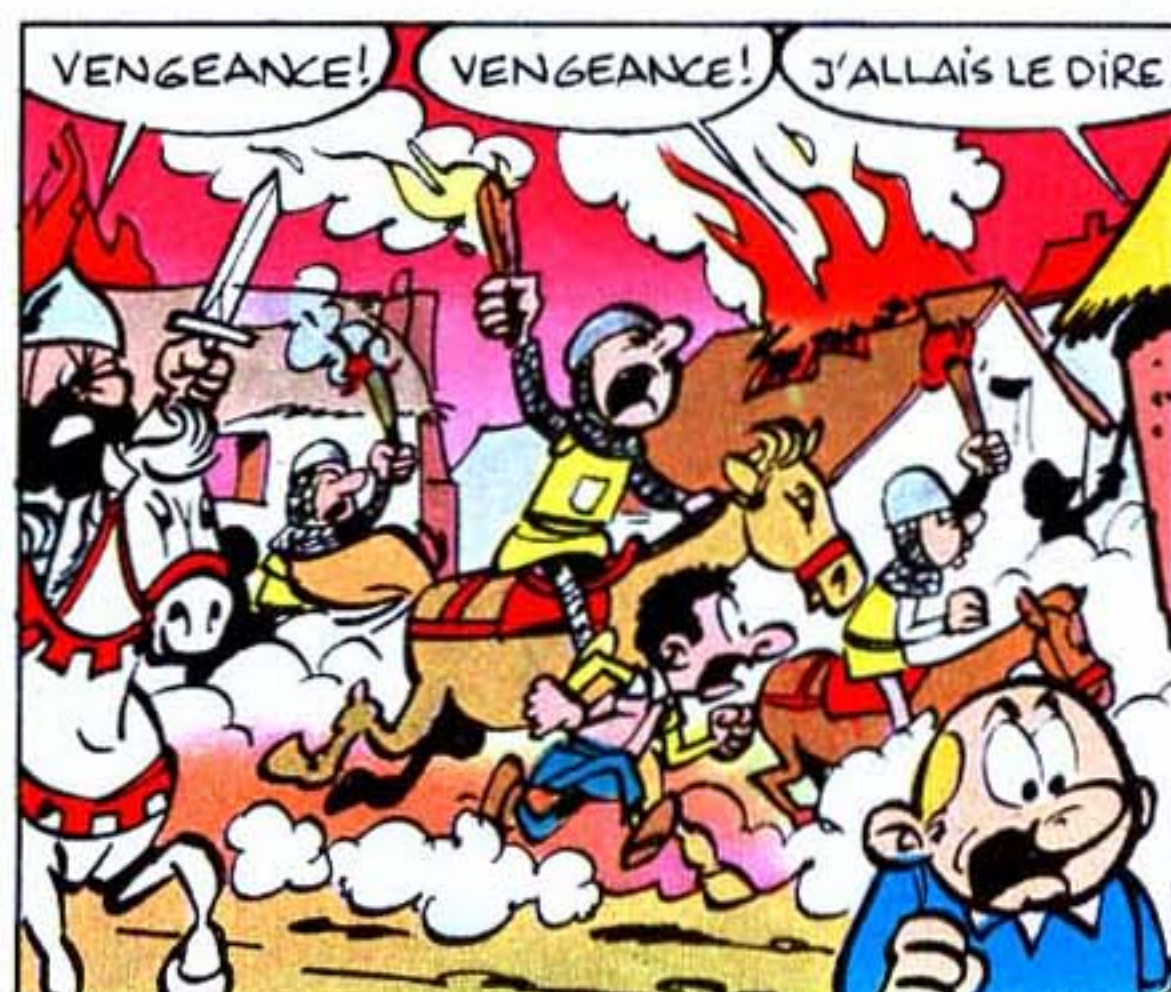


SUITE PAGES 30-31.





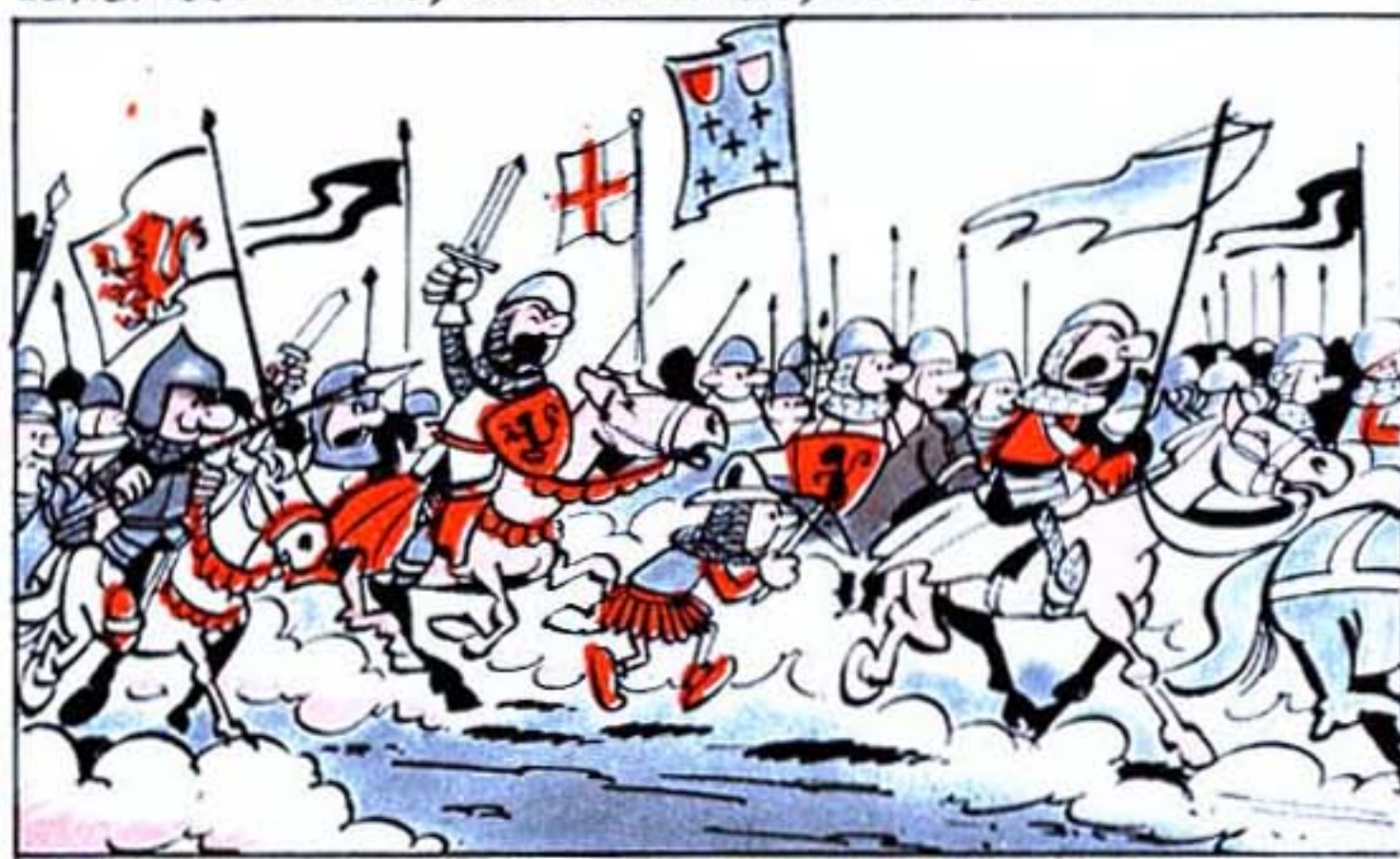








ALORS, C'EST LA GIGANTESQUE RUÉE DES BRABANÇONS, DES LUXEMBOURGEOIS, DES NAMUROIS, DES FLAMANDS...



ET, LE TEMPS DE LE DIRE...(\*)



LES DEUX ARMÉES SE RENCONTRENT. LE CHOC EST TERRIBLE!



DÉSORMAIS, LE SOL BELGE EST EMBRASÉ. ET...



... LES ANNÉES SUIVANTES...



... DANS LES DEUX CAMPS...

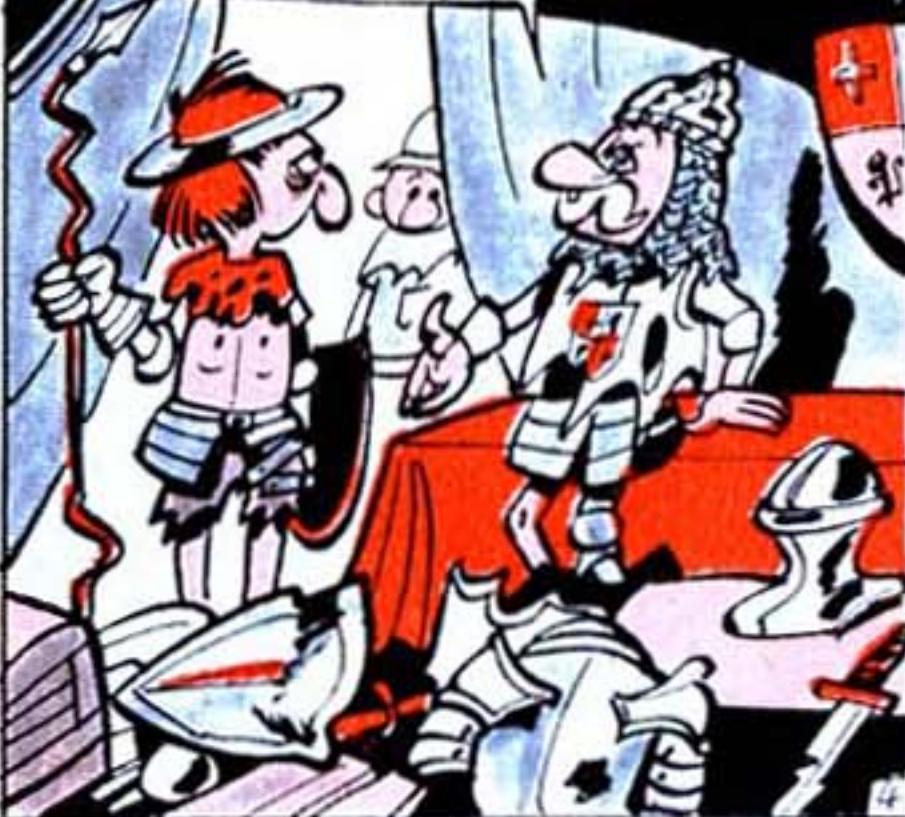
IL FAUT ANÉANTIR L'ADVERSAIRE JUSQU'AU BOUT. RAPPELEZ-VOUS TOUJOURS LES IGNOBLES VOLS DE VACHES DES BRIGANDS À LA SOLDE DES ASSASSINS DE GOESNES.



ET LA GUERRE DURA CINQ ANS.



IL ME VIENT UNE IDÉE! SI ON ENVISAGEAIT LA PAIX? ... APRÈS QUOI...





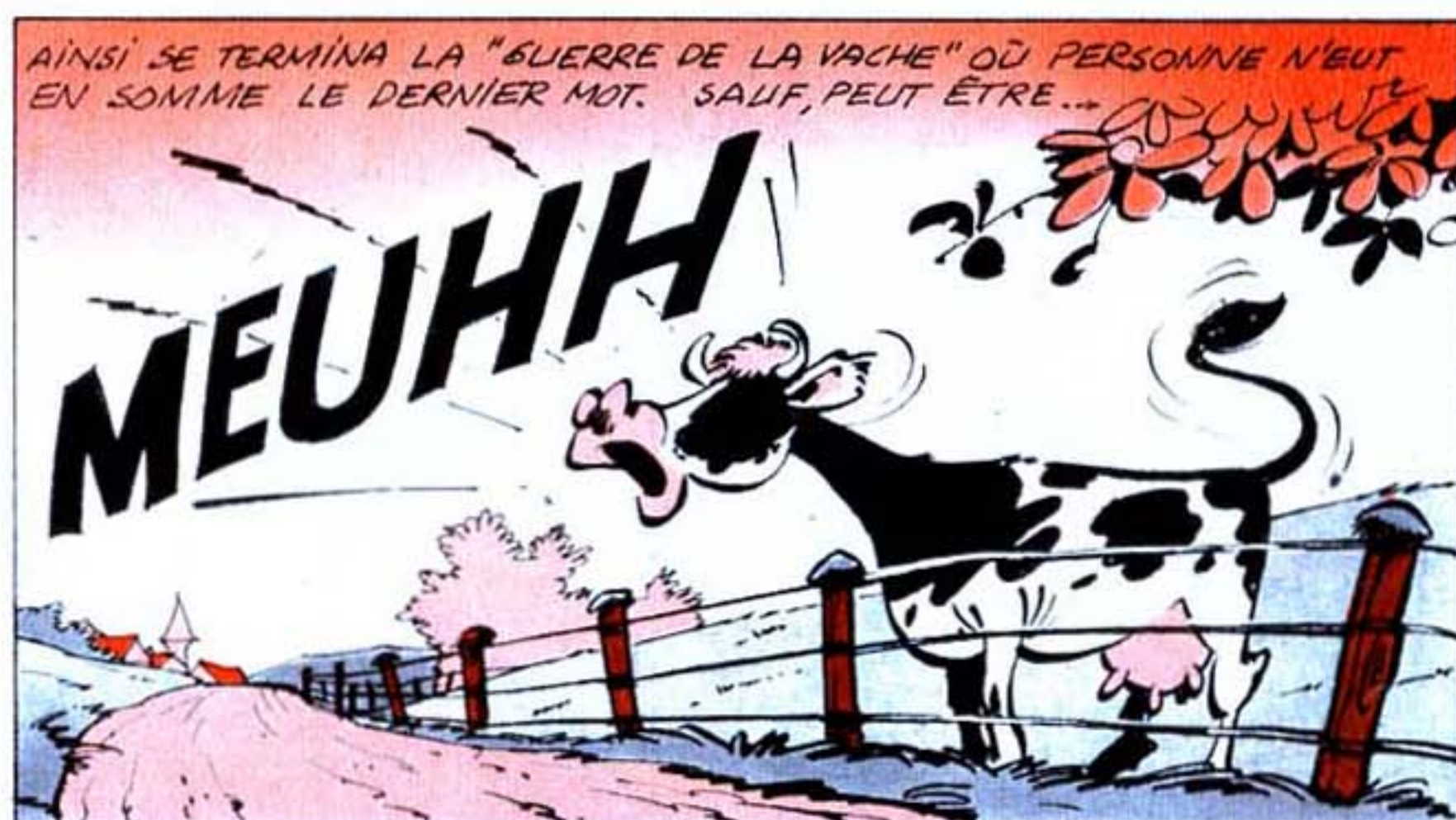


PENDANT CE TEMPS, EN FRANCE, À PARIS, LE ROI PHILIPPE III...



ET, À QUELQUE TEMPS DE LÀ...

SIRE, IL Y A LÀ LES SEIGNEURS DE GOESNES DE BEAUFORT ET DU FALLAIS, AINSI QUE LES BAILLIS DU CONDROZ ET DE LA HESBAYE QUI DEMANDENT AUDIENCE.



NOUS AVONS TRAITÉ LÉGÈREMENT CETTE HISTOIRE CAR SON POINT DE DÉPART FUT RISIBLE... ET PARCE QUE L'ÉLOIGNEMENT DES SIÈCLES FAIT OUBLIER BIEN DES MISÈRES. IL N'EN RESTE PAS MOINS VRAI QUE LA "GUERRE DE LA VACHE" QUI FIT BEAUCOUP DE MORTS EST UN EXEMPLE DES PLUS DRAMATIQUES DE L'AVEUGLEMENT DES HOMMES.





RÉSUMÉ. — Bertrand de l'Espée et ses hommes attaquent Volta, ravisseur de ses enfants, Emerik et Anne.

VOYA





# G E A L' E S T

PAR MOUMINOUX





## PLANTES

## D'AQUARIUM

Charme de la vue, qu'y a-t-il de plus beau, de plus reposant que de voir évoluer avec grâce des poissons aux robes multicolores dans un cadre de verdure ?

Pour garder toute sa beauté, l'aquarium doit constituer un parfait équilibre biologique, à savoir que les plantes y jouent un rôle des plus importants. La fonction chlorophyllienne, sous l'action de la lumière, transforme le gaz carbonique rejeté par les poissons en oxygène, respirable à nouveau. Pour obtenir un bon équilibre, il faut compter environ 4 m de tiges, pour une capacité de 4 l d'eau. Cette dernière, rigoureusement surveillée, ne doit être ni trop tiède ni trop calcaire ; quant à la température, elle doit être en fonction des habitants.

Le choix des plantes à mettre en végétation est à la fois facile et complexe, en raison de leur développement par rapport au volume de l'aquarium, et du degré de température de celui-ci. Le jugement d'un spécialiste en la matière est précieux, sinon obligatoire. C'est ainsi que dans un aquarium tempéré (15-18°) pourront prendre place des plantes de 15 à 30 cm de hauteur, tels les Vallisneria (1), Myriophyllum (2), Ludwigia (3), Elodea (4), Sagittaria, Acorus, etc.

En aquarium chaud (18-25°), se développeront facilement les Cryptocoryne (5), Cabomba, Ambulia. Si la capacité est vaste, on pourra y planter les Potamogeton (6), Ceratophyllum, Nénuphar, etc.

Attention aux plantes de pays, qui croissent dans les mares, étangs, rivières à courant lent ; parfois elles risquent d'introduire des parasites dangereux. La mise en végétation des plantes dans l'aquarium s'effectue dans très peu d'eau ; on fait un trou dans le sable, puis on y introduit les racines ou les portions de rhizomes, sans les briser ; on comble et on tasse ensuite légèrement. On peut les entourer de quelques cailloux ou galets. La plantation effectuée, la mise en eau réalisée, il est bon d'attendre une huitaine de jours avant d'introduire ces « joyeux vivants » que sont les Cyprins dorés, Barbus rosés, Macropodes et autres espèces tout aussi magnifiques.

Disons pour terminer que toutes ces plantes aquatiques se trouvent facilement, pour un prix modique, chez tous les commerçants spécialisés.

ESGI

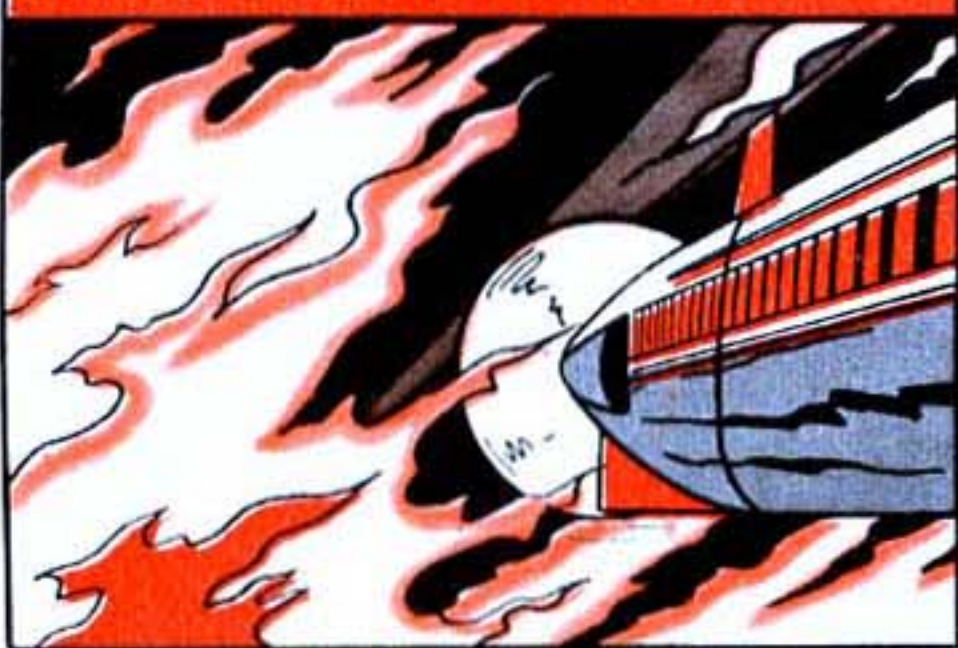




# PONT TRANSATLANTIQUE

RÉSUMÉ. — Ne pouvant venir à bout de l'obstiné Eusèbe, des bandits ont enflammé l'océan au moment où il le survolait à bord d'un train monorail.

Sans perdre son sang-froid, le conducteur du monorail accélère à fond...



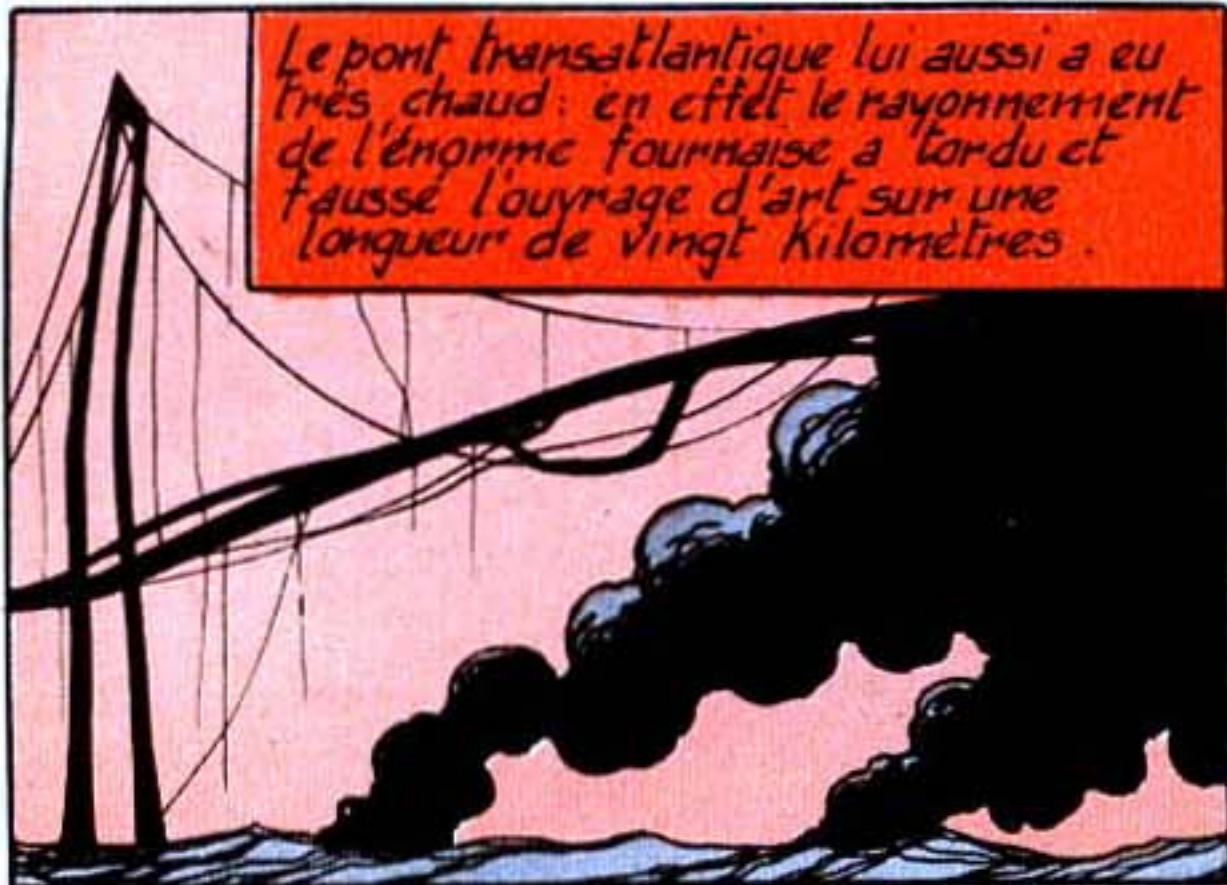
... et, après une course infernale, le convoi parvient à échapper aux flammes monstrueuses.



OUF ! NOUS AVONS EU CHAUD !



Le pont transatlantique lui aussi a eu très chaud : en effet le rayonnement de l'énorme fournaise a tordu et faussé l'ouvrage d'art sur une longueur de vingt kilomètres.



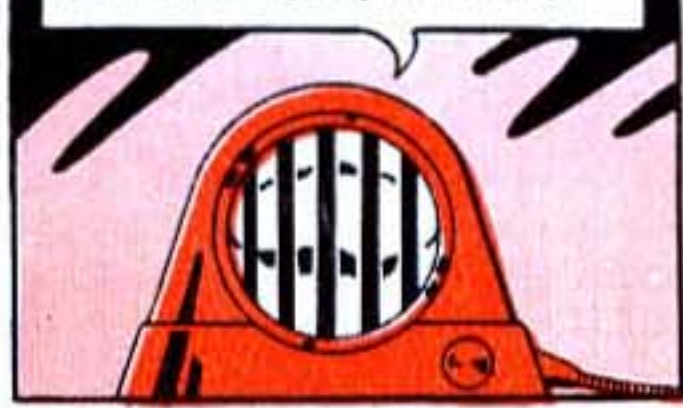
Une heure plus tard, à la direction de la police du pont transatlantique...

EN SOMME, LES DÉGÂTS MATÉRIELS SONT RELATIVEMENT LÉGERS SI L'ON CONSIDÈRE L'ENSEMBLE DU PONT.

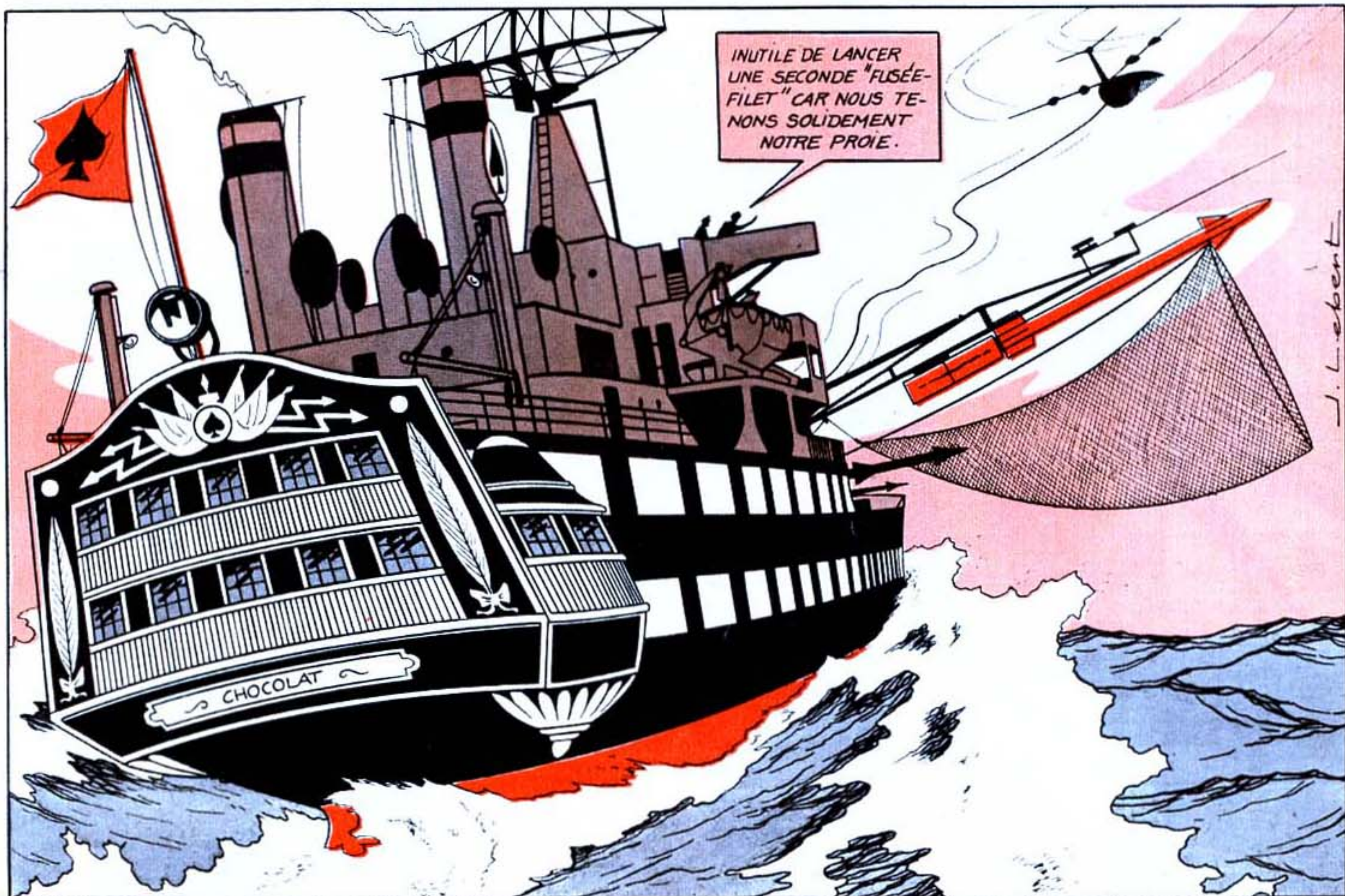


PEUT-ÊTRE, MAIS NOS MYSTÉRIEUX ADVERSAIRES NE DÉSARMENT PAS !

ALLO ! ALLO ! ICI LE CENTRE DE SURVEILLANCE N°33. LE CROISEUR "CHOCOLAT" VIENT DE NOUS ANNONCER LA CAPTURE D'UN DES DEUX AVIONS-CITERNES QUI ONT RÉPANDU LE NAPHTHÉ SUR LA MER.



INUTILE DE LANCER UNE SECONDE "FUSÉE-FILET" CAR NOUS TE TENONS SOLIDEMENT NOTRE PROIE.





# L'HIRONDELLE



H. rustique



H. de fenêtre



H. de rivage



## FICHE SIGNALÉTIQUE

**LONGUEUR** : 0,19-0,20 m.  
**ENVERGURE** : 0,30-0,33 m.  
**AILE PLIÉE** : 0,10-0,12 m.  
**QUEUE** : 0,07-0,09 m.  
**TÊTE** : plate.  
**BEC** : triangulaire court.  
**PATTES** : courtes, noires, nues.  
**COULEUR** : noir bleuté, brun châtain, avec gorge marquée d'un collier.  
**PONTE** : 4-6 œufs bleus, piqués de gris et de brun.  
**CHANT** : witt-wide-witt (gazouillis).  
**VOL** : 110 km-h (65 km-h en croisière).  
**SIGNES PARTICULIERS** : mange et se baigne en vol.  
**ENNEMIS** : faucons, rongeurs.

« Qui tue une hirondelle tue sa mère », précise le proverbe espagnol. Voilà qui en dit long sur l'utilité et sur l'amitié portée à cet oiseau.

L'hirondelle est, à n'en pas douter, l'oiseau le plus aimé, parce qu'il témoigne à l'homme un attachement sans réserve. Vivant par couples parfaitement unis, les hirondelles rustiques arrivent en troupes dès la mi-avril, pour retourner en Afrique du Nord, parfois jusqu'au Sénégal, au début d'octobre. Chaque année, elles émigrent à dates presque fixes et font, dans le même sens, leur voyage annuel. Chaque année encore, elles retrouvent les mêmes lieux et leur ancien nid, qu'elles réparent avec amour.

Distinguons d'abord les deux sortes d'hirondelles qui nous sont familières : l'hirondelle rustique, à la queue fourchue, une tache noisette brillante sur la gorge, et une bande de même nuance en travers du front. L'hirondelle des fenêtres, ou plus exactement la Chéridon des fenêtres, qui se distingue de la précédente par son ventre d'un blanc pur et par une tache de même couleur vers le bas du dos. En outre, sa queue est moins fourchue et ses jambes sont couvertes de plumes jusqu'aux griffes. L'hirondelle des rochers, ou Cotyle des rochers, a le ventre grisâtre ; son vol est plus lourd et son envergure atteint 0,36 m. Elle est sédentaire dans le midi de l'Europe. Quant à l'hirondelle des rivages, ou Cotyle des rivages, son dos est d'un gris brunâtre, son ventre blanc, et sa poitrine est marquée d'une bande d'un brun cendré. On la rencontre en Europe, Asie, Amérique du Nord. Elle n'est pas rare sur notre littoral atlantique où elle niche dans des trous de falaises. Ne pas la confondre avec l'hirondelle de mer, dont le vrai nom est Sterne, qui appartient à la famille des échassiers.

En raison de leurs ailes, très longues, proportionnellement à leur corps, les hirondelles passent la plus grande partie de leur vie « en l'air ». Elles peuvent soutenir des vols prolongés, aussi bien à des hauteurs vertigineuses qu'au ras du sol. Elles peuvent virer en pleine vitesse avec une facilité, une promptitude telles qu'aucun insecte ne peut leur échapper. Pourvues de très petites pattes, elles se perchent difficilement et ne se posent sur le sol que pour y prélever les becquées de terre nécessaires à la construction de leur demeure. Leur nid mesure environ 20-22 centimètres de diamètre et 10-11 centimètres de profondeur. Les divers fils, et en particulier ceux des lignes téléphoniques et électriques, sont pour elles des perchoirs précieux. Les jeunes s'y cramponnent avec fermeté attendant, le bec grand ouvert, la provende apportée par leurs parents.

Dans bien des contrées on considère l'hirondelle comme un prophète barométrique, de là les vieux proverbes : « une hirondelle ne fait pas le printemps », « hirondelle volant bas, bientôt il pleuvra », « hirondelle volant haut, le temps sera beau », etc. Cela se justifie en partie, car la plupart des insectes sont soumis aux conditions atmosphériques, et les hirondelles leur donnent la chasse.

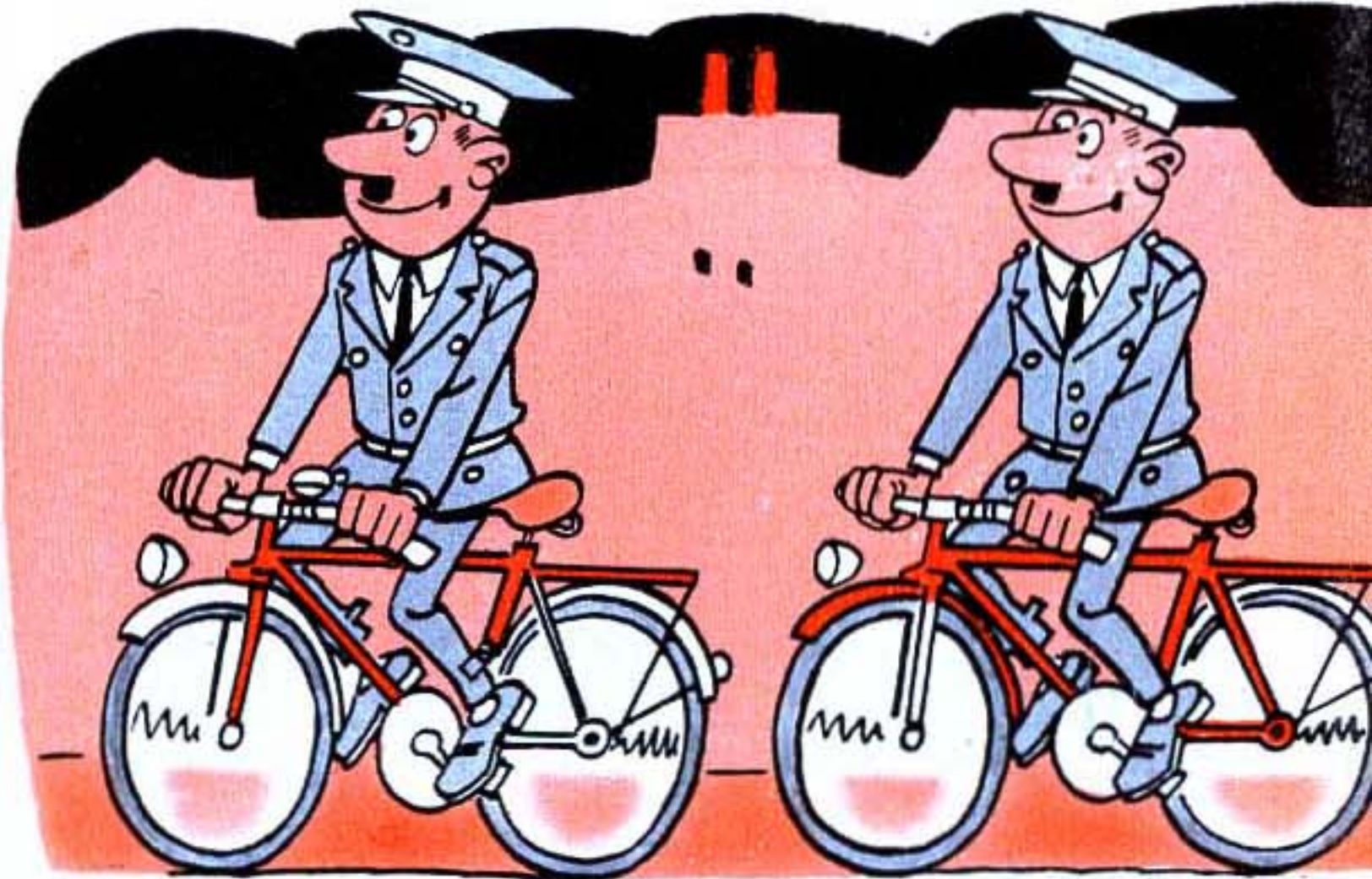
Ces oiseaux si rapides, si gracieux, extrêmement sensibles, ont des sentiments reconnaissants envers ceux qui les protègent. On cite le cas d'une jeune hirondelle, laquelle tombée sous la patte d'un chat fut sauvée in extremis par le propriétaire du félin. Soignée, remise dans son nid, elle retrouva en peu de temps son agilité et, par la suite, vint souvent se poser et gazouiller sur l'épaule de son bienfaiteur.

Les sociétés ornithologiques, qui protègent la faune avienne, sont nombreuses en notre pays ; en faire partie c'est plus qu'une saine distraction, une mission d'utilité publique.

## L'HIRONDELLE DU FAUBOURG

Ces deux agents cyclistes vous semblent parfaitement identiques. Mais l'œil perçant du brigadier ne manquerait pas de remarquer trois petits détails qui distinguent celui de gauche de celui de droite. Êtes-vous aussi perspicaces ?

Solution ci-dessous.



### LES MOTS EN LONG ET EN LARGE

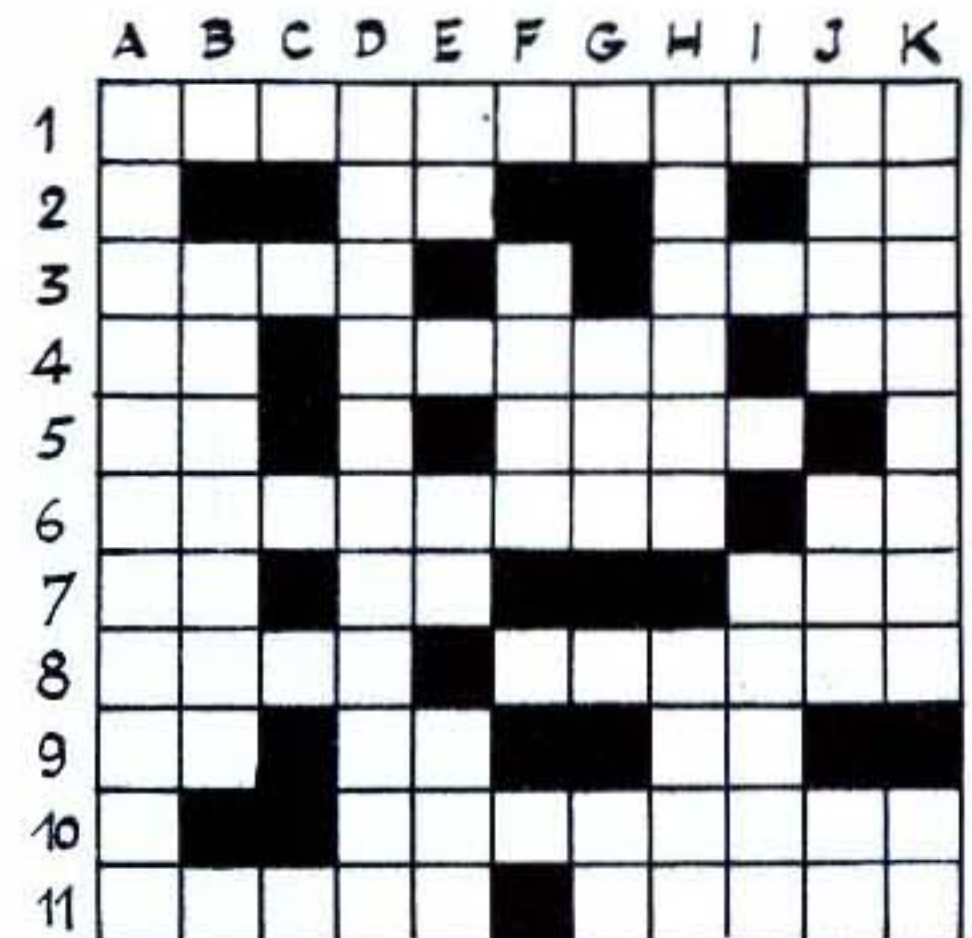
#### HORIZONTALEMENT :

1. Réglée par les agents. — 2. Le repas de Médor. Demi-mal. — 3. Petit homme. Mois d'été. — 4. Ses émissions sont très suivies. Le coup de l'arbre. Possessif. — 5. Note. Artères. — 6. Marche de long en large. Presque un immeuble. — 7. Deux lettres de côté. Somme à régler. Nuage. — 8. Se sert de son arme. Blancs, ils servent aux agents. — 9. En Chaldée. Lac africain. Oui méridional. — 10. Instruments du chef de gare et de l'agent. — 11. Usée. Morceau d'écorce de citron.

#### VERTICALEMENT :

A. Surveille le stationnement. — B. Prévenir. — D. Une vulgaire contravention. E Coutumes. Son ornement. Volatile. — F. Ne vous y mettez pas. — 6. Dépouillée. Deux lettres de Fez. — H. Empreintes. Plaque de métal. — I. Mariages. — J. Projectile. Sujet d'Attila. Consonne doublée. — K. Personnages importants. Personnel.

Solution ci-dessous.



#### SOLUTIONS

**L'HIRONDELLE DU FAUBOURG** : Épingle de vélo. — Insigne du képi. — Sonnette au guidon de vélo.  
**MOTS CROISÉS** : 1. Circulation. — 2. Os. Bo. — 3. Nain. Août. — 4. T. V. Tronc. Sa. — 5. Re. Rues. — 6. Arpentes. H. L. (M). — 7. C. T. Du. Nue. — 8. Tira. Bâtons. — 9. Ur. No. Oc. — 10. Sifflets. — 11. Limée. Zeste. — **VERTICALEMENT** : A. Contractuel. — B. Avertir. — C. Contredanse. — D. Contredanse. — E. Us. Nu. Oie. — F. Tort. — G. Nue. Fz. — H. Traces. Tôle. — I. Noces. — J. Opus. Hun. Tt. — K. Notables. Se.





# ALERTE AU CARROGUAY

RÉSUMÉ. — Pendant que Lestaque travaille en Provence, Alex et Eureka, qui projetaient des vacances paisibles, viennent de découvrir le Givreur... en Amérique.

GUY REMPAY - PIERRE BROCHARD



REVENONS À LESTAQUE EN ESPÉRANT QUE VOUS VOUS ACCOUTUMEZ À CES VOYAGES-ÉCLAIR AUX ANTIPODES.

